



PISCINES
CARRÉ BLEU

NOUVELLE ADRESSE



POITIERS SUD . FONTAINE-LE-COMTE . 6 rue des chaumes
Tél. 05 49 56 59 75 . www.carrebleu-poitiers.com

Hebdomadaire gratuit d'information de proximité >> du mercredi 2 au mardi 8 mars 2011 >> www.7apoitiers.fr >> N° 69

CANTONALES P. 4

Conseiller
général,
kezako ?

MÉTIERS P. 5

Gendarmes,
la prévention
d'abord

INTERNET P. 7

Poitiers 3D,
c'est parti !



SANTÉ P. 13

Du sommeil
à tout prix

7 À FAIRE P. 18

Le Carnaval
renaît de
ses cendres

imam de Poitiers « Oui à une culture musulmane française »

P. 3



Parc de jeux pour enfants
structures gonflables

Ouvert de 13h30 à 19h, mercredi
samedi, dimanche, jours fériés
et tous les jours pendant les vacances scolaires

RN10 entre Chasseneuil-du-Poitou et Poitiers - 05 49 88 56 52
06 14 47 07 39 - www.stoonypark.com (visite virtuelle du parc)

Réservez
votre formule
anniversaire !



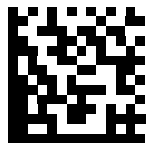
clic-claque

L'identité nationale il y a un an. L'islam aujourd'hui. Ne peut-on plus lorgner le printemps sans devoir se farcir l'indigeste pilule du débat racoleur ? Avouons-le, les effets contre-productifs du premier ne peuvent que nous laisser perplexes sur l'issue du second. Car les réflexions suggérées semblent encore une fois plus relever de la surenchère politique que du traitement de fond. L'équilibre de six cents ans de laïcité est-il à ce point menacé qu'il faille ériger la place de l'islam en France au rang de priorité nationale ? Si le FN n'avait fait ses choux gras de ce sujet, sans doute le gouvernement aurait-il repoussé à demain – ou à jamais – l'urgence de cette immense cogitation populaire.

Mais puisque nous y sommes. Là, au pied du mur, à guetter l'appel du muezzin Sarkozy, posons-nous ces questions. Quelles seront ses prières ? Une formation « à la française » des imams de l'Hexagone ? Des prêches en français pour faire local ? De là à ce que nos églises se voient privées de messes en latin, il n'y a qu'un pas. Sans doute le « recentrage occidental » des pratiques musulmanes mérite-t-il d'être discuté. L'imam de Poitiers, comme nombre de ses confrères, ne s'y oppose pas. Mais aucune discussion n'aura d'écho si elle se nourrit de passions exacerbées et de haines incandescentes. Et cela, ce n'est, hélas, pas gagné d'avance.

Nicolas Boursier

Shootez-moi pour accéder au site du 7



- 1 → Pour savoir si votre mobile peut lire les flashcodes, envoyez "flashcode" par SMS au 30.130 (prix d'un SMS normal). Pour les détenteurs d'iPhone, téléchargez gratuitement l'application Mobiletag.
- 2 → Lancez l'application et visez le flashcode avec votre mobile.
- 3 → Vous êtes connecté au site du 7.

imam de poitiers

« Une mosquée ouverte aux non-musulmans »

En avril dernier, le « 7 » évoquait les retards pris dans la construction de la mosquée. Un an après, l'imam de Poitiers, Boubaker El Hadj Amor, fait un point sur l'avancée des travaux. Il se prête aussi volontiers à l'analyse de quelques sujets d'actualité. Temoignage.

■ Propos recueillis par Antoine Decourt
adecourt@7apoitiers.fr

LA MOSQUÉE

« Depuis l'année dernière, les menuiseries et l'étanchéité du toit sont terminées. La mosquée est hors d'eau, hors d'air. Nous sommes actuellement en train de collecter des fonds pour les œuvres secondaires, le chauffage et l'électricité. Pour achever les travaux et rendre la mosquée utilisable, nous chiffrons le budget à 700 000€. Il nous faut absolument aller au bout de ce projet, car il dépasse la « sphère musulmane ». La mosquée ne doit pas être qu'un lieu de culte. Nous souhaitons en faire un espace culturel, un endroit ouvert aux non-musulmans. »

LE FINANCEMENT PUBLIC

« Je déplore la récente déclaration de Benoît Apparu sur une possible ouverture au financement public des mosquées. Nous savons très bien que la loi de 1905 ne le permet pas (...) Toute modification de cette loi fondamentale est à proscrire (...) Nous pouvons trouver



Boubaker El Hadj Amor : « Il appartient au peuple de reconnaître que la France devient multiple dans ses religiosités. »

des solutions alternatives. Des coups de pouce sont envisageables. La défiscalisation des dons et la récupération de la TVA sur les travaux seraient, à mon sens, des solutions légitimes. Il ne faut pas que les Français aient le sentiment d'en être de leur poche pour que les musulmans puissent prier. »

LE DÉBAT SUR L'ISLAM

« L'annonce de Nicolas Sarkozy d'ouvrir un débat sur les religions, et en particulier sur l'islam, est non avenue (...) Des personnalités de droite comme de gauche l'affirment : attention, le dérapage est proche. Nous l'avons vu avec les discussions autour de l'identité nationale. Nous ne pouvons

pas trouver des propositions sereines dans un tel contexte. Le débat doit sortir de la caricature offerte par l'extrême droite. Aborder ces sujets est une nécessité. Mais pour que les Français soient impliqués, il faut présenter le débat de manière différente, en s'inscrivant dans un état d'esprit beaucoup plus apaisé. »

L'INTÉGRATION

« Nous devons faire émerger une culture musulmane française. Et proposer en cela des outils de l'apprentissage de l'islam qui soient en adéquation avec les normes et les valeurs françaises. Il s'agit d'un vrai défi (...) Il appartient au peuple tout entier de recon-

naître que la France devient multiple dans ses religiosités. »

LE MONDE ARABE

« Les Poitevins vibrent pour les révolutions du monde arabe (...) Il fallait que ça explose ! Tout le monde aspire à la démocratie. Les populations vont enfin pouvoir bénéficier d'une meilleure répartition des richesses. Cette nouvelle situation rendra service aux nations européennes. La Tunisie, mais aussi la Libye, vont désormais avoir les moyens de faire vivre leurs citoyens. L'immigration va reculer dans le Vieux Continent. Nous pouvons même croire qu'un mouvement d'émigration va prendre racine. »



Cette année, ne ratez pas la Corse depuis Poitiers !

Transazur voyages vous propose son vol Poitiers-Ajaccio tous les samedis du 7 mai au 24 septembre, grand choix d'hébergement, hôtels, locations, circuits...

- > 21 rue Carnot - Poitiers - 05 49 01 80 20
- > CC Auchan-Sud - 05 49 50 20 20
- > Hôtel Plaza-Futuroscope - 05 49 49 60 50

repères

CANDIDATURES

99 sur la ligne de départ

Quatre-vingt dix-neuf candidatures ont été déposées en préfecture. Soit quarante-deux de moins qu'en 2008, lors des dernières élections cantonales. Pourquoi cette baisse d'effectifs ? L'avenir incertain des conseillers généraux ? L'indécision imposée aux collectivités par les présidentielles de 2012 ? « Il y a sans doute un peu de tout cela », sourit Claude Bertaud, président du Département. Ce dernier avance toutefois une autre raison : « Il faut savoir qu'il faut atteindre les 5% pour prétendre au remboursement des frais de campagne. En sus, pour envisager de se présenter au second tour, il faut désormais obtenir 12,5% du total des inscrits, et non 10% des suffrages exprimés. Ça change la donne. Pour les petits partis, le pari devient plus hasardeux. » On peut dès lors comprendre les hésitations à s'engager.

POITIERS IV

Europe Ecologie avec Claude Thibault

Europe Ecologie s'est engagé dans la bataille sur Poitiers IV avec Claude Thibault en tête d'affiche. Et non avec Henri Germanaud, qui n'est autre que son suppléant. M^{me} Thibault était, jeudi dernier, aux premières loges pour la visite de la secrétaire nationale, Cécile Duflot. Laquelle s'est félicitée de « l'enthousiasme avec lequel tous les candidats écologistes de la Vienne mènent leur combat pour imposer leurs idées et faire chuter la majorité départementale ». Plus d'infos sur www.7apoitiers.fr

SAINT-JULIEN L'ARS

Conseiller départemental

Suite à notre article de la semaine passée sur Michel Burlot, conseiller général sortant du canton de Saint-Julien L'Ars, une petite précision s'impose. M. Burlot a été conseiller d'éducation populaire et de jeunesse à la DDJS, et non directeur départemental.

politique

Conseiller général, qui es-tu ?

A première vue, les cantonales ne passionnent pas les foules. Indifférence réelle ou méconnaissance des attributions du conseiller ? Un peu des deux, mon général !

■ Nicolas Boursier
nboursier@7apoitiers.fr

« Le premier élu référent, c'est le maire. Le deuxième, ce devrait être le conseiller général. » Dans ses terres vouglaisiennes, Claude Bertaud est connu comme le loup blanc. Trente ans de travail de terrain, ça vous forge une notoriété. Et pourtant, comme nombre de ses comparses, le président du Département doute du réel intérêt de ses concitoyens pour la fonction politique. « Sur un canton comme le mien, semi-rural, où j'ai des ancrages durables, je pense être reconnu par le plus grand nombre. Mais je suis plus réservé sur la perception qu'ont



Le rôle du département est-il vraiment connu des électeurs ?

les gens de mon rôle et de mon travail. »

Voilà donc la question qu'une majorité se pose : que fait donc un conseiller général ? Claude Bertaud n'est pas dupe. « Selon moi, les quadras ou quinquas ont conscience de notre position stratégique, au relais des habitants, des entreprises, des élus. Ils connaissent aussi, pour la plupart, les

compétences des Départements, dans les domaines des transports, des routes ou des collèges. En revanche, le volet social est trop souvent ignoré, en tout cas mal apprécié. » Et les jeunes ? « Pour eux, le message est encore plus diffus. Et plus le canton est gros, plus le fossé se creuse. Je constate toutefois que, quel que soit leur âge, mes concitoyens

savent à qui s'adresser pour demander un conseil ou une aide. Dans ces moments-là, ils savent qui je suis et ce que je fais. »

► QUELLE PARTICIPATION ?

Le spectre des futurs conseillers territoriaux ajoutera-t-il à la confusion ambiante ? « Sans doute, péroré Claude Bertaud. Car il n'est d'élu plus « imprégné » par son territoire que le conseiller général. Avec la réforme des collectivités, ces territoires vont être élargis, créant un éloignement progressif avec les populations. La représentativité locale et cette proximité auxquelles nous tenons tant vont s'étioler et ça, j'ai du mal à m'y résoudre. »

Dans ce contexte, il n'est pas étonnant que les cantonales ne mobilisent que peu les foules. « Et encore, il y a trois ans, elles étaient couplées aux municipales, il y a sept ans aux régionales. Les taux de participation ont alors été gonflés. Pour les 20 et 27 mars, je crains que l'on ne doive revoir nos prétentions à la baisse. » Et si les électeurs créaient la surprise ?

ce qu'ils en savent

Un joli flou populaire



Jean, 64 ans, vote à Saint-Benoît

« J'ai vu le trombinoscope des candidats aux élections. Mais je ne connais pas pour autant le candidat sortant. Je sais au mieux que j'élirai mon conseiller général. Après, je ne pourrais pas vous dire sur quelles actions et quels projets il peut peser. »



Sandrine, 43 ans, vote à Saint-Cyprien

« Je ne savais même pas qu'il y avait des élections à venir. Mais je vais voter dès qu'il le faut. J'en discute généralement avec les membres de ma famille. Ensuite, je me fais mon propre avis. Pour le reste, je ne sais rien à propos des cantonales. »



Dominique dit « Tintin », 55 ans, vote aux Trois-Cités

« Je suis au courant des élections. Je vote tout le temps. Là, j'attends de recevoir l'enveloppe renfermant toutes les professions de foi pour me faire une opinion. Au-delà, j'aurais bien du mal à vous dire ce que peut faire un conseiller général. »



Marie Jo et Helena votent aux Sables

« Les cantonales ? Oui, nous sommes au courant. Nous allons élire le conseiller général. Martine Gaboreau du PS, l'élue sortante, se représente. Elle gère les affaires du Département. Mais il ne faut pas nous demander ses domaines de compétence. »

(6/7)

Ils contrôlent, sanctionnent, verbalisent, opèrent... Ils ne sont pas toujours appréciés du grand public mais œuvrent pourtant à l'amélioration de leur image. Aujourd'hui, les gendarmes motocyclistes.



Le gendarme veille sur vous

Soixante-six gendarmes motocyclistes de l'Escadron départemental de sécurité routière sillonnent, à longueur de temps, les routes de la Vienne. Leur mission fondamentale ? La lutte contre l'insécurité routière. Leur principale arme ? La prévention.

■ Antoine Decourt
adecourt@7apoitiers.fr



« Les personnes ne retiennent que le PV, explique Alain Brossard. Ils ne comprennent pas notre rôle de prévention. »

1 8h30, un jour de semaine. Une dizaine de gendarmes sont mobilisés aux abords d'un carrefour passager. La nuit tombe, les automobiles s'entassent. Les militaires veillent. Leur mission ? « Une action de prévention sur l'éclairage », explique Alain Brossard, commandant de l'Escadron départemental de sécurité routière. Pour l'heure, la lumière est encore présente. En attendant d'« entrer en action », les gendarmes scrutent les comportements suspects. « Nous cherchons prioritairement à relever les actions graves », révèle le commandant. En quelques minutes, son équipe va ainsi contrôler quatre conducteurs sous l'empire de l'alcool.

L'officier de gendarmerie garde son sang-froid. Son propos est toutefois cinglant. « Ces personnes sont des assassins en puissance, lance-t-il. J'exige une tolérance zéro sur la conduite en état d'ébriété. »

► RÉPRESSION, DERNIER RECOURS

Les voitures continuent d'être stoppées. Les conducteurs obtempèrent. « Je pense qu'ils sont finalement rassurés de nous voir, explique l'un des gendarmes. Je ne ressens guère ce sentiment d'être mal aimé. »

Reste que certains automobilistes ne comprennent toujours

pas le rôle préventif des gendarmes. « Avec l'expérience, nous apprenons à lire sur les lèvres, glisse un autre collègue. « Tiens, ils sont encore là » disent-ils. Heureusement que nous sommes encore là. Il faut bien comprendre une chose : sans notre présence, ce soir, quatre personnes auraient pu mettre en danger le reste de la population. »

La répression n'est pas une fin en soi. « Nous savons faire preuve de discernement, affirme Alain Brossard. Nous devons réprimer sans faiblesse les infractions extrêmes (alcool, excès de vitesse). Mais nous ne verbalisons pas systématiquement. Par exemple,

si nous constatons un défaut de contrôle technique pour quelques jours, nous invitons juste le contrevenant à rapidement se mettre en règle. » Ce dernier pourra alors être exempté de PV s'il vient ultérieurement, convocation en mains, prouver son honnêteté au poste. Il en est de même pour les automobilistes conduisant, tous feux éteints, le soir de cette opération. « La répression doit être le dernier recours », insiste le commandant Brossard. On l'oublie, hélas, trop souvent.

Dans une prochaine édition : l'inspecteur d'auto-école

repères

CHIFFRES

Objectif zéro

La politique du chiffre n'a pas lieu d'être à la gendarmerie. Alain Brossard, commandant de l'Escadron départemental de sécurité routière, l'affirme haut et fort : « Je ne reçois aucun ordre du groupement sur le nombre de procès verbaux à dresser. Quant à moi, je n'impose aucune politique chiffrée à mes hommes. Le seul et unique objectif que je souhaiterais atteindre, c'est zéro mort. (...) Une pieuse ambition, vers laquelle nous devons pourtant tendre. » Pour rappel, depuis le début de l'année, trois automobilistes ont perdu la vie sur les routes de la Vienne.

SÉCURITÉ

Stop aux appels de phares

Les gendarmes tiennent à rappeler que « les appels de phares sont interdits ».

« D'autant, expliquent-ils, que notre présence peut être due au déclenchement d'un plan de recherche d'une ou plusieurs personnes suspectes (enlèvement, terrorisme, cambriolages...). Dans ces cas-là, prévenir les autres automobilistes peut permettre aux malfrats de s'échapper. »

SENSIBILISATION

Une journée de rencontre

L'escadron de gendarmes motocyclistes organisera, le dimanche 19 juin, une journée de sensibilisation à destination des motards. Dressé sur le parking du Futuroscope, un village entièrement dédié aux deux-roues permettra aux militaires « de soigner leur image ».

Dans la Vienne depuis plus de 40 ans

Venez découvrir nos nouveaux modèles...



MAISONS
CLAIR
LOGIS

La solution à deux pas de chez vous. www.maisonsclairlogis.fr

Maisons Clair Logis: Pôle République 3
116 rue de la Bugellerie - 86000 Poitiers - 05 49 51 54 57

vite dit

PRÉVENTION ROUTIÈRE

Il y a « cyclos »
et... « cyclos »

Dans l'article publié en page 5 du n°65 de 7 à Poitiers, le titre « Les cyclos sous surveillance » ne concernait que les « cyclistes », et non les conducteurs de cyclomoteurs. En outre, il est important de préciser que le code de la route interdit aux cyclistes de rouler sur le trottoir, sauf les enfants de moins de 8 ans (articles R412-7 et R412-34). Les amendes infligées par un agent de police pour circulation sur un trottoir restent extrêmement rares. Un cycliste roulant avec précaution sur le trottoir, et ne gênant pas les autres usagers, ne risque pas de sanction. Surtout s'il estime y être plus en sécurité, comme dans la montée du Faubourg du Pont-neuf. Ici, les vélos ralentissent d'ailleurs les automobilistes qui peuvent difficilement les doubler. D'autre part, s'il est vrai que le port du gilet jaune n'est pas obligatoire en ville, les services de prévention routière invitent les cyclistes à le revêtir systématiquement.

QUARTIERS

Des jardins collectifs
aux Couronneries

Carré Bleu accueillera, le jeudi 17 mars à 18h, une réunion d'information sur la création de jardins collectifs dans le quartier des Couronneries. Chaque habitant intéressé s'engage à participer à l'entretien desdits jardins et bénéficie, en échange, d'une parcelle individuelle d'au moins 20 m². Deux espaces ont été choisis pour accueillir ces jardins. L'un situé près de l'école Charles-Perrault, l'autre à deux pas de la rue Dauvergne. Plus d'infos au 05 49 44 12 48.

SALON

Au rendez-vous
de l'arme ancienne

L'Association des collectionneurs d'armes et uniformes du Poitou organise, les 5 et 6 mars au Parc des Expositions de Poitiers, le 37^e salon des armes anciennes.

auto-écoles

Un « cobaye » pour la route

Un élève qui apprend à conduire à un autre élève, c'est possible. Et c'est même un bon plan! Des moniteurs en formation dispensent gratuitement des leçons à des personnes qui acceptent de jouer les cobayes.

■ Florie Doublet
redaction@7apoitiers.fr

« Je recherche un élève «cobaye» afin de pouvoir passer l'examen de moniteur d'auto-école. Cet examen requiert obligatoirement d'emmener un élève inscrit dans une auto-école (permis B) et ayant au moins 3 heures de conduite. » Ce message, visible sur de nombreux forums Internet, peut laisser perplexe. Et pourtant, il n'a rien d'un canular. « Les moniteurs en formation ont effectivement besoin d'un élève le jour de l'examen », explique Eric Binet.

Le formateur de Bepecaser (diplôme de moniteur d'auto-école) à l'ECF-CER de Saint-Georges-lès-Baillargeaux, s'étonne tout de même : « C'est étrange de passer une annonce sur Internet. Nous n'avons jamais eu de mal à trouver des élèves-tests ». Et ce pour une bonne raison. Jouer au cobaye peut se révéler très avantageux : « Le transport est totalement pris en charge ainsi qu'une rémunération de 100€ à titre de remerciement pour accepter



Être un élève-cobaye peut être un bon plan.

de passer ces deux journées en tant qu'élève-cobaye à Poitiers (les heures de conduite effectuées sur place sont gratuites, bien entendu) », poursuit le message.

Un élève-test peut même permettre à un moniteur en formation de s'entraîner avant l'examen final à la mi-mai. « Ce n'est pas un besoin réglementaire, informe Eric Binet. Mais je trouve préférable qu'ils s'exercent sur de vrais élèves, qui n'ont pas leur permis, plutôt que sur leurs camarades ». Dans les faits, «trois leçons avec une personne en apprentissage correspondent à une heure avec un professionnel». Ce détail-là précisé, il n'y a aucune crainte à avoir. « Les éducateurs ne sont pas lâches

dans la nature avec un élève, sans avoir d'acquis théoriques et pratiques. Ils savent très

bien conduire et utiliser les doubles commandes ». Allez, tenez bien le volant !

Réaumur, garage pédagogique

De nombreux corps de métiers ou centres de formation peuvent proposer d'utiliser des « cobayes ». C'est notamment le cas d'écoles d'esthétique, de coiffure ou de restauration-hôtellerie. C'est aussi celui du lycée professionnel Réaumur de Poitiers, qui recherche régulièrement de «malheureux automobilistes en panne». Besoin d'une vidange ou de changer une pièce de son moteur

? Les élèves en mécanique apprennent à détecter les problèmes de fonctionnement et à les résoudre en s'occupant de votre voiture. La prestation est moins onéreuse mais, attention, le véhicule peut être immobilisé un peu plus longtemps. Le lycée ne prête pas de voiture de courtoisie et il faut que la panne en question corresponde à la séquence pédagogique abordée par les élèves.

INDIGO PRODUCTIONS

SPECTACLES AU PALAIS DES CONGRÈS DU FUTUROSCOPE

La Fabuleuse histoire de Bollywood
Mercredi 30 Mars - 15h & 20h30

Noëlle Perna "Mado fait son show"
Jeudi 14 Avril - 20h30

Stephane Guillon
Mercredi 9 Novembre - 20h30

Réservations: Magasins Leclerc - Auchan - Cultura
Carrefour - Géant - Super et Hyper U - Fnac
www.fnac.com - www.ticketnet.fr -

Infos : www.indigo-productions.fr - 05 49 73 66 16



internet

Poitiers 3D, c'est parti !



Cette fois-ci, la sortie des cartons est programmée. Ce lundi, la première communauté virtuelle 3D de Poitiers envahit officiellement le Net et les rues... du centre-ville.

■ Nicolas Boursier
nboursier@7apoitiers

Du virtuel au réel, la frontière est parfois étroite. Dans ce cas précis, le voyage de l'un à l'autre est un jeu d'enfant. Entre les deux, un sas informatique : www.poitiers.3d-villes.com. Pour faire le grand saut, un simple mail à composer. Et pour entrer dans la danse, un avatar à personnaliser. Taille, corpulence, visage, cheveux... la ressemblance peut être garantie jusqu'à 86%.

Vous y voilà. De la gare de Poitiers qui vous accueille à la rue Victor-Hugo, où débute votre périple, vous n'avez patienté qu'une poignée de secondes. L'hypercentre s'offre à votre « personnage » dans des reproductions virtuelles parfaitement reconnaissables, mais non cadastrales. L'Hôtel de Ville est à sa place. Le centre commercial des Cordeliers, lui, s'est rapproché de la place d'Armes, comme le Tap d'ailleurs. Au fronton des rues Victor-Hugo, Carnot, Saint-Nicolas

ou Magenta, des enseignes ont remplacé l'existant. Le théâtre vous ouvre ses portes pour une petite représentation entre amis sur écran géant. Rue Victor-Hugo, « 7 à Poitiers » a sa vitrine et un distributeur « à la criée ». Cliquez sur sa trombine et vous retrouverez l'actualité du magazine. Entrez dans le local, on vous dira tout. Et en sortant, n'oubliez pas de taper la causette avec les autres avatars croisés. Ceux-là sont comme vous, ils sont devenus aficionados de Poitiers 3D. Si la conversation doit rester secrète, une simple touche autorise la confidentialité. Génial !

A première vue, Poitiers 3D est un joujou sympa. Mais pour

le Pdg de Best Swing Europe (BSE), Reynald Werquin, son fondateur et promoteur à l'échelle nationale, c'est beaucoup plus que cela.

► ACHATS EN DIRECT

Véritable vecteur d'informations interactives, cette plateforme innovante se veut à la fois « un réseau social de proximité, un outil de visibilité pour la ville et ses commerçants et un outil culturel ». « Les vitrines disponibles tout au long de ce parcours virtuel sont autant de possibilités, pour les commerçants notamment, de mettre en valeur leurs produits et de communiquer en direct », explique Vianney Lardeau, spécialiste poitevin du

web marketing, qui a la lourde et excitante mission de développer localement Poitiers 3D. Imaginez un instant votre avatar faisant son entrée dans l'îlot des Cordeliers et frappant à la porte d'une boutique parfaitement matérialisée. « Eh bien vous cliquerez, parmi les produits présentés à l'intérieur, sur celui qui vous plaît. Soit l'enseigne jouit d'un portail e.commerce, soit nous mettons à sa disposition une plateforme qui vous permettra de passer commande à distance. » Révolutionnaire !

Le virtuel au service du réel. Ce n'est désormais plus une vue de l'esprit. C'est sur : www.poitiers.3d-villes.com et c'est maintenant !



repères

PARTENAIRES

Le « 7 » en tête

Notre magazine compte parmi les principaux partenaires de Poitiers 3D. Présent massivement sur le site (une boutique, des T-shirts, des voitures, deux avatars « distributeurs à la criée »), le « 7 » offre notamment, aux visiteurs de sa boutique, l'essentiel des informations développées sur son support papier et sur son site www.7apoitiers.fr. Ces infos sont également disponibles sur www.poitiers.3d-villes.com. Chaque semaine, nous vous tiendrons en outre informés de l'actualité de Poitiers 3D.

CONNEXIONS

Plus de 200 fans

Bien qu'inauguré officiellement le 7 mars, Poitiers 3D a déjà plus de deux cents membres « avatarisés ». Malgré quelques « longueurs » de téléchargement que ses concepteurs reconnaissent volontiers (prenez patience, ça fonctionne !), la séduction bat son plein, puisque le site enregistre dix nouveaux arrivants chaque jour.

PRÉCÉDENTS

Angers la première

Angers fut la première des villes virtuelles constituées par Reynald Werquin et BSE. Aujourd'hui, c'est un véritable réseau que son entreprise a tissé. Beauvais, Roubaix, Poitiers, bientôt Nantes, Laval ou Rennes... La révolution est en marche. Aujourd'hui, ce sont pas moins de 3500 internautes qui sont accros d'Angers 3D. Leurs avatars peuvent y visiter plusieurs quartiers de la ville, dont le célèbre château, faire des achats en direct, assister à un concert au Grand Théâtre, discuter avec des « amis » rencontrés en chemin et même monter à bord du tramway communal, dont la mise en service « réelle » n'est pas prévue avant... l'été 2011. Voyages immersifs dans les cités concernées sur www.3d-villes.com

vite dit

TRANSPORTS

LGV Poitiers-Limoges :

Le Département dit non Réunis la semaine passée, les élus du Conseil général de la Vienne se sont majoritairement opposés au financement de la ligne à grande vitesse, entre Poitiers et Limoges. Certains ont clairement indiqué que la collectivité n'avait pas les moyens financiers de participer à ce projet. D'autres ont souligné qu'aucune commune du territoire, située sur le trajet, ne serait desservie. Les conseillers ont demandé la réalisation d'études alternatives à cette LGV. Finalement, Maurice Monange est le seul à avoir argué du fait que cette ligne était « un préalable au futur barreau vers Rhône-Alpes ». L'argument n'a pas convaincu. Lui et les trois élus du groupe Initiatives et Progrès ont voté contre cette délibération écartant la participation du Conseil général au financement de cette ligne.

LOGEMENT

Le social pour huit Poitevins sur dix

Une erreur s'est glissée dans notre « papier » de la semaine dernière sur le logement social. Ce sont aujourd'hui « huit Poitevins sur dix » qui peuvent prétendre y accéder, et non « un Poitevin sur dix ». Plus d'infos auprès de Logiparc, 65 avenue John-Kennedy. Tel. 05 49 44 60 00.

retrouvailles

Enfants de Saint-Pierre

De l'après-guerre aux années 80, plusieurs générations de jeunes garçons ont ciré les bancs de l'école religieuse Saint-Pierre, alors située Grand'Rue à Poitiers. Le 19 mars, les retrouvailles ne vont pas manquer de piment.

■ Nicolas Boursier
nboursier@7apoitiers

Comme beaucoup de belles histoires, celle-ci doit beaucoup au hasard. Heureux hasard. « J'ai voulu retrouver un camarade de 1958 sur Internet. En allant sur Copains d'Avant, je suis tombé sur une photo de ma classe 1963, année de mon certificat d'étude. » Pour Bernard Grégory, la découverte a créé le déclic. Dopant son envie d'aller plus loin dans ses investigations.

En quelques mois, le retraité fontenois a fini par dépoussiérer l'histoire de la petite école Saint-Pierre. C'est là, au beau milieu de la Grand'Rue, à Poitiers, que l'ancien commercial a passé sept ans de son enfance, à suivre « une éducation stricte, sérieuse et religieuse ». C'est là, à l'ombre « d'énormes arbres plantés dans une immense cour », que des centaines et des centaines de gamins du quartier ont appris le respect et la courtoisie.

Disparu depuis près de trois décennies, l'établissement n'est pas mort pour tout le



Bernard Grégory (à gauche), ici à côté de son ami Jean-Marie Pichard, espère retrouver d'anciens camarades de 1963.

monde. Les souvenirs se ramassent à la pelle. Pour Bernard, il s'agit de les rassembler. « J'ai réussi à compiler une liste de 349 personnes ayant fréquenté Saint-Pierre entre 1950 et 1979, explique-t-il. Plusieurs sont mortes, d'autres sont à l'étranger. Et, enfin, il y en a quatre-vingts que je n'ai pas trouvées. »

► MIXITÉ SOCIALE

De consultations de sites en mails, de courriers en coups de fil, Bernard n'a cessé de



battre le rappel des troupes. Dans le seul but de mettre sur pied une immense «réunion de famille», le 19 mars, à la salle des Castors de Buxerolles. Combien seront-ils au rendez-vous de l'histoire ? « 150, 200, 250, on ne sait pas très bien encore », éclaire Jean-Marie Pichard, lui-même ancien élève de Saint-Pierre et membre du comité d'orga-

nisation de cette journée pas comme les autres. Une journée à laquelle pourrait participer le maître de l'époque, Gabriel Mortaud. « Il va avoir 100 ans en 2011, prévient Bernard Grégory. Nous sommes en contact avec son fils. Ce serait un superbe cadeau que de le compter parmi nous. » Le passé n'en serait que plus savoureusement mis en lumière.

Cafés TIC du SPN

RÉSEAU DES PROFESSIONNELS DU NUMÉRIQUE EN POITOU-CHARENTES

Comment la marque peut-elle contribuer au développement de mon entreprise ?
Par Guy Etcheto, fondateur de Preuves de Marque

Mercredi 9 mars de 8h30 à 9h30 au SPN
GRATUIT SUR INSCRIPTION sur www.spn.asso.fr

Chaque mois au SPN, Venez découvrir les solutions numériques pour BOOSTER votre activité

SPN - 60 boulevard du Grand Cerf - 1er étage - 86000 Poitiers - www.spn.asso.fr

Café de la Gare
Bar - restaurant - traiteur

Pizza à emporter du lundi au samedi de 18h à 21h

Emilie et Christophe vous accueillent du lundi au vendredi
Tous les 15 jours, soirée à thème le vendredi

TOUS LES MIDIS :

- > Formule à partir de 8,90€
- > Menu à 12€ (entrée, plat, dessert, 1/4 de vin)

NOUVEAU formule plat du jour + café gourmand 9,90€

Place de la Gare - 86360 Chasseneuil-du-Poitou
05 49 52 77 41 - www.restaurantdelagare86.com

jardinage

Pour sauver les abeilles, plantons des fleurs !

C'est bientôt le printemps ! Pile le moment de faire une bonne action. Pourquoi pas en encourageant le retour des abeilles ? Les bons conseils de Thomas Royer, jardinier à domicile et maître-composteur de l'association Compost'Âge.

■ Romain Mudrak
rmudrak@np-i.fr

« Les abeilles menacées de disparition ? Mais non, j'en ai encore vu une hier ! » Les idées reçues sur le sujet sont légion. Pourtant, partout sur Terre, elles disparaissent par milliards. « En France, les pertes vont de 15 à

95% selon les cheptels et les scientifiques parlent très sérieusement de syndrome d'effondrement, assure Thomas Royer, jardinier à domicile. Or, sans elles, tout notre environnement risquerait d'être affecté, notre agriculture et notre nourriture bouleversées. Pourquoi ? Tout simplement parce que la pollinisation des fruits et légumes s'opère à 80% par les insectes, et principalement par les abeilles. »

« Saviez-vous qu'en Chine, dans le Sichuan, les pesticides ont décimé des colonies entières d'abeilles ? La pollinisation s'effectue désormais... à la main ! », ajoute le co-fondateur de l'association Compost'Âge, très sensible au maintien de la biodiversité. Thomas Royer explique que « des études récentes ont identifié des causes multiples interagissant



Des petits gestes individuels contribuent au retour des insectes dans nos jardins.

entre elles pour provoquer la mort des abeilles (pesticides, virus, destruction des sites de nidification, émissions électromagnétiques...) ». Alors, que faire ? Réponse de l'intéressé : « Aidons-les en valorisant les pelouses fleuries et les haies mixtes (éviter le thuya, sans pollen ni nectar), en bannissant l'usage des produits toxiques, en fabricant des nichoirs à insectes... et sur-

tout en accueillant, dans nos jardins et balcons, des plantes mellifères (riches en pollen et en nectar). Plantons et semons centaurée, trèfle, mélisse, lavande, consoude et phacélie, souci, sauge, campanule, luzerne, hysope et pissenlit... » Et évitons de les écraser l'été sur la terrasse. Leur but n'est pas de piquer les humains ! Mieux vaut tenter de les éloigner avec un pot de confiture ouvert.

vite dit

BOUDDHISME

Précisions sur Chökhör Ling

A la suite de notre article consacré au centre monastique Chökhör Ling (n°67, page 4), deux précisions s'imposent. Si Davina Gelek Drölkar a prononcé ses vœux d'ordination de novice en 2004, elle n'a pris ses vœux supérieurs au Tibet qu'en 2007. Par ailleurs, le Vajrayana - l'un des trois courants de pensée du bouddhisme - « regroupe les enseignements du petit véhicule Hinayana et du grand véhicule Mahayana ». « Pour le premier, le pratiquant cherche à se libérer des souffrances à titre individuel, à la différence du second qui suit la même voie mais pas seulement dans un but personnel, indique Davina. Les enseignements du Bouddha sont incroyablement adaptés aux turbulences du monde d'aujourd'hui. » CQFD.

Côté allemand, on a préféré miser sur la qualité plutôt que sur l'austérité.



Nouvelle Opel Corsa

à partir de

8 990 €*

sous condition de reprise.



Système Touch & Connect**



Phares directionnels adaptatifs***



Wir leben Autos.

**AUTOMOBILE
DIFFUSION**

Ave de la Loge - MIGNÉ AUXANCES

Tél : 05 49 54 21 21

ZI du Sanital - CHÂTELLERAULT

Tél : 05 49 23 24 24

www.groupe-gibaud.com

Wir leben Autos : Nous vivons l'Automobile. *Prix conseillé de l'Opel Corsa Edition 3 portes 1.0 après déduction d'une remise de 3 000 € et de la prime à la casse Opel de 2 300 €, sous condition de reprise d'un véhicule de plus de 8 ans destiné à la casse. Offre réservée aux particuliers, non cumulable avec les autres offres en cours, valable pour toute commande et livraison d'une Opel Corsa 1.0 avant le 31/03/11 chez les Distributeurs Opel participants. Tarif au 05/12/10. Conso mixte gamme Corsa (l/100 km) : 3,5/7,3 et CO₂ (g/km) : 94/172. Modèle présenté : Opel Corsa Edition 3 portes 1.0 65 ch avec options, au prix conseillé de 9 960 €, remise et prime à la casse Opel déduites. **Équipement de série sur Cosmo et en option sur les autres finitions. ***En option.



Le monde arabe entre révoltes et espérances

Elisabeth GUILLAUMOND

48 ans, dirigeante de l'entreprise Fabrix (46 salariés).

Responsable de la commission « Intégration des femmes dans les métiers du bâtiment » pour la Fédération régionale du bâtiment.

J'AIME : l'audace, l'engagement, le service, le collectif.

J'AIME PAS : les idées préconçues, la facilité.

Il m'est difficile de ne pas m'arrêter un instant sur la révolte des pays arabes. Ces quelques lignes sont le fruit de ma réflexion, mais aussi le reflet des informations que j'ai pu recueillir auprès des partenaires privilégiés avec lesquels notre entreprise travaille.

Les événements qui secouent le monde arabe ont remis en cause nos certitudes et nos clichés, selon lesquels les peuples arabes devaient choisir entre un régime militaire et un régime basé sur de strictes règles religieuses. Ceux-ci, et notamment les jeunes, en venant taper à la porte du progrès social et de l'épanouissement civilisationnel, viennent d'apporter la preuve qu'ils se sont appropriés les outils de la globalisation numérique et que l'on devra désormais compter avec eux dans la construction d'un monde plus démocratique, plus libre et plus proche des citoyens.

Les slogans politiques et la langue de bois ont fait place à l'expression rageuse d'une soif de

liberté, de démocratie et de droits sociaux. La jeunesse a su se rallier les sociétés civiles européennes, suivies par les gouvernements qui ont saisi cette opportunité d'ouverture, quand bien même fût-elle lente à se dessiner. Il est temps que nos regards changent, que nos appréciations convergent vers la recherche d'une vraie et saine initiative de coopération, d'accompagnement et de soutien.

Les retombées d'une telle démarche ne peuvent qu'être positives pour nous.

Le développement économique et social de ces sociétés permettra leur stabilisation politique, la maîtrise des flux migratoires, l'intégration économique, notamment entre les pays du Sud de la Méditerranée. Tous ces acquis devraient pouvoir être mutuellement positifs sur les plans politique, culturel et surtout économique.

Nous avons là une opportunité extraordinaire de remettre les choses à l'endroit, en adhérant

à une véritable dynamique de coopération économique orientée vers la satisfaction du plus grand nombre, dans des relations gagnant-gagnant.

De formidables gisements d'investissement et d'échanges, dans les domaines de la formation et de l'enseignement supérieur, existent et permettront de jeter les bases d'une réelle synergie.

C'est pourquoi il est de temps d'apporter notre soutien à l'expression de ces revendications. Il est aussi de notre devoir de nous élever contre la répression brutale qui s'est abattue sur certaines populations, dont le seul tort est de vouloir vivre libres et dignes.

La liberté et la dignité n'ont pas de prix. L'histoire nous l'a enseigné et nous le prouve encore.

Alors, n'ayons cesse de le rappeler !

Elisabeth Guillaumond

GODIN
POÉLERIE ET CHEMINÉE

Modèle Madras

GRAND DES TOCKAGE
-50%

Rue de l'Audemont
ZA de Fontaine-Le-Comte
05 49 53 04 45

a tribute to **The Beatles**

photo Fabrice Demasse

The Rabeats en concert à la Hune Saint-Benoît

mercredi 16 mars 2011 à 20h45

Le look, les instruments, l'estrade circulaire : tout est là pour faire renaître la magie scénique des Beatles. Une musique indémontable, un spectacle joyeux... l'illusion est parfaite !

Renseignements - réservations
La Hune 05 49 37 77 88
www.francebillet.com
www.ticketnet.fr

Saint-Benoît
la ville au fil de l'eau

mobilier

Le bois s'offre une deuxième vie

Dans l'univers, souvent chahuté, du mobilier ancien, l'entreprise Troc Dépôt de Poitiers a décidé de franchir la ligne de démarcation. Son originalité ? La restauration personnalisée de vieux meubles défraîchis.

■ Nicolas Boursier
nboursier@7apoitiers.fr

Leurs premiers pas, il y a sept ans, avaient tenté de suivre la cadence. Marchant sur les traces des effets de mode impulsés par les dépôts-ventes généralistes. Le réveil épousa rapidement la prise de conscience. « On s'est très tôt convaincu du fait que pour survivre, il fallait se recentrer sur de vraies priorités. » Associés aux commandes de



Les comptoirs restaurés d'Hervé et Jean créent une vraie originalité.

Troc Dépôt, Hervé Chambon et Jean Tejada ne renient pas leurs choix. Décoration et meubles anciens ont définitivement fait le deuil du bibelot ringard et de la babiole inutile. Sur un marché d'équilibristes, meurtri, ces dernières années, par fermetures et dépôts de bilan, leur enseigne fait vœu

de résistance. Ces deux-là semblent avoir tout compris. Repoussant du pied le meuble de moyenne gamme, « invendable de nos jours ». « Soit on fait du très accessible, soit du luxe, entre les deux, c'est peu de chagrin », assure Hervé Chambon. Quand le Louis-Philippe se

vend, le Louis XIV se brade, le Henri II s'empoussière. La sélection est vite faite. Hervé et Jean le savent mieux que personne, leur domaine d'activité ne souffre aucune erreur d'aiguillage. Eux ont fait le pari de la diversification. « Pour s'épanouir, il faut faire plaisir. Nous allons donc vers

ce qui attire les gens, lâche Jean. Comme, par exemple, le meuble indonésien, neuf et ancien, qui connaît un franc succès. »

Leur autre atout ? Une capacité commune à redonner vie aux bois hors d'âge. « Un jour, j'ai commencé à peindre quelques meubles, par simple curiosité », explique Hervé. Ces restaurations – « on ne fait pas d'ébénisterie », insistent-ils – ont aussitôt séduit le public. Des particuliers comme des chefs d'entreprise. Depuis ce grand saut, les associés ont ainsi équipé de comptoirs sur-mesure, ici une boulangerie, là un fleuriste. « Et même le musée de la BD d'Angoulême. » Le tout à partir de vrais bois et de meubles impropres à la vente. Démarche inédite. Credo puisant. Troc Dépôt a peut-être trouvé les clés de sa réussite.

Contacts : Troc Dépôt - 24, boulevard du Grand-Cerf à Poitiers. Tél. 05 49 45 79 96.

télécommunications

Orange renoue avec ses salariés

Confrontée à une crise sociale, France Télécom a lancé une vaste opération de remobilisation de ses salariés. Le directeur régional, Hubert Barthélémy, dévoile les coulisses de ce « Hello Tour », de passage à Poitiers.

■ Romain Mudrak
rmudrak@7apoitiers.fr

Pourquoi lancer cette tournée dans vingt-huit villes ? « Le moment est venu pour notre groupe de 180 000 salariés d'expliquer, à chaque maillon de la chaîne, qu'il participe au bon fonctionnement d'un ensemble. A mon entrée dans l'entreprise, une chose m'a frappé : mes collaborateurs étaient très compétents dans leur domaine, sans pour autant disposer d'une vision globale des activités du groupe. Il fallait remédier à cela. »

Trois énormes camions sont installés sur le parking des Arènes. Qu'y a-t-il dedans ?

« La vocation de cette tournée est de présenter aux salariés l'ensemble des métiers proposés par l'entreprise, de la vente en boutique au SAV, en passant par la R&D et le marketing... Un tiers des 1 500 salariés de la région s'est déplacé. Nous leur montrons aussi les dernières innovations. »

Les syndicats estiment que France Télécom s'est déhumanisée. Poussant des salariés au suicide...

« Jusqu'en 1996, France Télécom était le seul opérateur. A l'ouverture du marché, des clients nous ont naturellement quittés. Le groupe a alors réagi en développant de nouveaux services et en conquérant des territoires. Qu'aurions-nous fait de nos salariés si nous étions restés immobiles ? Je pense que nous avons manqué d'actions pour tisser du lien. Cela nous a amené à une crise sociale. »

Le Clos Saint Cyprien

RÉDUCTION SCCELLIER 23%

POITIERS CENTRE VILLE

DU T2 AU T3 + 2 LOFTS

ASCENSEURS, PARKINGS, TERRASSES ET CAVES

INVESTISSEMENT LOCATIF

ACCESSION À LA PROPRIÉTÉ

BUREAUX

Contact : aspoirier@cedif.com
Visite virtuelle : www.cedif-espace3d.fr

N° Indigo 0 820 62 01 63

CEDIF

vite dit

ASSOCIATIONS

Une foire bio à Mignaloux

L'association « La mie de pain » organisera, le 15 mai prochain, une randonnée pédestre et une foire bio d'antan à Mignaloux-Beauvoir. « L'éthique de cette fête sera totalement bio », explique Jean-Luc Herpin, le président de l'organisation. Les bénéfices de cette journée seront reversés au projet de caravane humanitaire « L'azalé du pain ». Cette dernière s'élancera de Mignaloux, en fin d'année, à destination du Sahel. Après diverses étapes en Espagne, au Maroc, en Mauritanie, au Sénégal, en Guinée et au Mali, les membres de « La mie de pain » participeront, entre autres, à un programme de lutte contre la déforestation au Sahel. Renseignements: lamiedupain86@orange.fr

LIVRES

Isabelle Saporta de passage à Poitiers

Journaliste à Marianne, Isabelle Saporta sera présente, le 12 mars prochain, de 11h à 12h, à la librairie Gibert Joseph de Poitiers, pour une séance de dédicaces de son dernier bouquin, « Le livre noir de l'agriculture ». Reste à espérer que la librairie aura été approvisionnée d'ici-là, puisque l'ouvrage est déjà en rupture de stock. A 16h30, Isabelle Saporta animera également un débat après la projection de son documentaire « Manger peut-il nuire à la santé ? », au cinéma Le Majestic de Neuville-de-Poitou.

écologie

Et la LED fut !

Après l'interdiction progressive des lampes à incandescence, voici que la dangerosité des nouveaux spécimens basse consommation est montrée du doigt. L'alternative sanitaire et écologique passera-t-elle par la lampe LED ?

■ Antoine Decourt
adecourt@7apoitiers.fr

Boris Croizier l'affirme. « La lampe LED ne présente aucun danger. » Le distributeur -agréé pour la Vienne- de la marque « Candelec » se veut rassurant. « La nocivité de cette lumière est tout simplement minime, ajoute-t-il. Au mieux, il suffit de ne pas fixer sa rétine sur la lampe pendant plus de deux heures. » Le propos est d'autant plus apaisant que la Commission de sécurité des consommateurs (CSC) a récemment conseillé de privilégier l'achat de lampes affichant les quantités de mercure les plus faibles possibles. « Cette recommandation ne concerne pas nos produits, explique Boris Croizier. Les lampes LED sont uniquement fabriquées à partir de composants électroniques. Donc sans mercure. »

► 100% RECYCLABLE

De plus, la LED se présente comme l'alternative la plus



La LED s'affiche comme la future référence de l'éclairage domestique.

respectueuse de l'environnement. 100% recyclable, cette éclairage correspond entièrement aux principes déclinés par le Grenelle de l'environnement. « Elle peut sans aucun souci être placée avec les ordures ménagères », argumente Boris Croizier.

L'éventualité de devoir jeter une telle lampe à la poubelle est néanmoins infime. La durée de vie annoncée est de 50 000 heures, soit une utilisation de huit heures par jour pendant... vingt ans ! « La lampe LED est qualitativement la plus performante », argumente le distributeur.

Le coût d'achat pourrait néanmoins effrayer les petits budgets. Boris Croizier répond du tac-tac. « Avec la lampe LED,

on ne réalise pas un achat, on fait un investissement. En moins d'une année, la réduction de la facture d'électricité permet de rentabiliser le coût d'acquisition. »

La lampe à incandescence a ainsi fait son temps.

L'halogène devait la remplacer. La LED est finalement en passe de la supplanter. Ainsi, les nouveaux lampadaires de la place du Maréchal-Leclerc sont pourvus de ce système d'éclairage. Si ça, ce n'est pas une preuve de performance !...

L'avis de l'Ademe

« La lampe LED est actuellement l'éclairage le plus écologique disponible sur le marché domestique, affirme Jean-Louis Epain, ingénieur auprès de l'Ademe (Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie). Elle consomme cinq fois moins de courant qu'un luminaire fluo-compact. La LED ne

contient presque pas de composants nocifs pour l'environnement. Ce qui n'est pas le cas des lampes halogènes. Je ne vois qu'un inconvénient: la possible dangerosité de la lumière. Les fabricants veillent toutefois à filtrer les rayons ultraviolets. (...) Pas de doute, c'est la lampe de demain. »

Jusqu'à 70% d'économies de chauffage

Reprise de votre chaudière 500€*

Remplacez votre chaudière par un thermopôle directement connecté à vos radiateurs



Reprise de votre chaudière 1000€*

pour l'installation de votre pompe à chaleur



alégra

21, rue des entrepreneurs 86000 Poitiers - tel: 05 49 41 78 61 - www.alegra.fr

*voir conditions en magasin

Les Relais d'Alsace

10,90€

Formule express :
plat du jour + café gourmand
(midi, sauf week-end et jours fériés)

22, allée du Haut-Poitou - 86360
Chasseneuil-du-Poitou - 05 49 52 68 95

chu Le sommeil est d'or

Après plusieurs mois d'activité réduite, le centre des pathologies du sommeil et de la vigilance devient référence régionale et s'installe dans de nouveaux locaux du pavillon Beauchant. Petit jeu du « vrai-faux » avec le Pr Joël Paquereau, responsable de l'unité.

■ Nicolas Boursier
nboursier@7apoitiers.fr



Joël Paquereau et son service effectuent un millier d'enregistrements du sommeil par an.

La durée moyenne d'une « bonne nuit » de sommeil est de 9 heures.

FAUX - « Les spécialistes estiment que la durée la mieux adaptée à l'homme est de 7h30 à 8h. Des enquêtes très sérieuses situent à 7h la moyenne de sommeil effectif des Français. Dans le nombre, on compte davantage de gens dormant moins de six heures que de personnes dormant plus de 9 heures. »

Le sommeil se découpe en cycles.

VRAI - « Cela vaut d'ailleurs pour l'état éveillé. Jours et nuits sont tronçonnés en périodes de 90 minutes environ, au cours desquelles l'attention est au plus fort, puis au plus faible. Cette alternance existe également la nuit. Votre capacité à vous endormir peut donc dépendre du cycle dans lequel vous vous situez au moment

du coucher. Le fait d'aller au lit tous les soirs à la même heure ne signifie donc pas que vous vous endormirez à chaque fois à la même vitesse. Même si l'heure avance, il est parfois préférable de se relever pour guetter un « moment plus propice ». En tout état de cause, le sommeil se respecte. Chacun doit trouver son rythme et s'y tenir, sans prendre plus qu'il ne lui faut. »

La sieste est recommandée.

VRAI - « Surtout pour les personnes qui ont besoin de peu de sommeil nocturne mais sont parfois sujettes à des somnolences pendant la journée. Cinq minutes peuvent suffire. Si vous êtes confrontés à des problèmes d'insomnie, votre nuit n'a pas pu remplir sa fonction « régénératrice ». Une sieste peut vous aider à combler ce manque, à la

condition de ne pas dépasser vingt minutes. »

La qualité du sommeil dépend en partie du cadre dans lequel on dort.

VRAI - « Il est toujours préférable d'éviter les télévisions, ordinateurs ou portables en veille et de réduire au maximum les points de lumière. La présence d'un animal domestique dans la chambre peut également couper votre rythme. De même qu'une température inappropriée. Le bon compromis se situe entre 18°C et 19°C. De la même façon, nous, médecins, préconisons de ne pas manger, travailler ou regarder la télé dans son lit et d'abolir tous les excitants (café, thé, coca...) avant le coucher. À éviter, aussi, les activités sportives après le dîner. Enfin, si les bâillements apparaissent ou si les yeux commencent à piquer, inutile de lutter. Écoutez votre corps. »

L'apnée est le plus répandu des troubles du sommeil.

FAUX - « On considère qu'un Français sur dix est victime de cette pathologie, dont 35 à 40% de diabétiques. Le trouble le plus fréquent est l'insomnie, qui touche environ une personne sur cinq. Nous traitons également des cas plus extrêmes d'hypersomnie idiopathique (somnolence diurne excessive), de narcolepsie (accès subit et répété de sommeil) et de cataplexie (disparition brutale de tonus musculaire). »

repères

DÉMÉNAGEMENT

Des locaux flambant neufs

Au soir du 1^{er} mars, le divorce entre le centre des pathologies du sommeil et de la vigilance et l'hôpital Jean-Bernard sera définitivement scellé. Un divorce par consentement mutuel, dû par la nécessité de doter le laboratoire de structures mieux adaptées à sa nouvelle vocation régionale.

Avec ce déménagement, c'est toute l'activité de l'unité qui est repensée. Six chambres (au lieu de quatre) vont désormais aider le Pr Joël Paquereau et son équipe à accueillir les patients victimes de troubles du sommeil. Quatre seront dédiées aux enregistrements des insomnies et des apnées, deux autres à la vidéo électro-encéphalographique, pour le traitement des personnes notamment atteintes d'épilepsie.

ENREGISTREMENTS

Présence 24h sur 24

Chaque année, le centre effectue un millier d'enregistrements. Un plafond si l'on considère que les délais de consultations, d'enregistrements et de comptes-rendus d'examen s'avèrent encore trop longs. « Notre unité fonctionne vingt-quatre heures sur vingt-quatre. Avec un effectif global de quatre personnes, nous ne pouvons pas faire de miracles », maugrée le Pr Paquereau.

ANIMATION

Une journée pour tout savoir

Le CHU de Poitiers s'associe à l'Agence régionale de Santé, l'Institut national du sommeil et de la vigilance et le Réseau Veille Sommeil en Poitou-Charentes pour la 11^e Journée du Sommeil. Le 18 mars, de 11h à 18h, dans le centre commercial d'Auchan-Sud, animations, expositions et mini-conférences (somnolence au quotidien, sommeil de l'enfant, apnées, insomnies...) seront proposées gratuitement au public.





Garden Blues

Piscine - Fitness - Détente - Bien-être POITIERS

Toute l'année, offrez vous du bien être

OUVERT A TOUS ET POUR TOUS

- > Bébé nageur, pilates, yoga respiratoire, pratiques de bien être
- > Biking, cardio training et musculation
- > Aquagym, apprentissage et perfectionnement enfants et adultes

Rechargez vos batteries grâce à une gymnastique différente

Rue de Pouzioux 86000 POITIERS 05 49 37 23 76 - 06 11 37 53 81 - gbonnin1@libertysurf.fr - www.garden-blues.com

vite dit

PUBLICATION

Mémoire d'Icomtecien

Les étudiants de l'Icomtec aiment décidément écrire. On se souvient qu'il y a quelques mois, l'un d'eux avait commis un ouvrage sur l'art d'obtenir des renseignements stratégiques sur une entreprise, sans alerter ses dirigeants. Intelligence économique oblige ! Aujourd'hui, trois élèves sortent un livre sur les quinze premières années d'existence de l'Institut basé sur la Technopole du Futuroscope : « Savoir, penser, rêver » (500 ex.) Histoire, anecdotes d'anciens étudiants, témoignages d'intervenants professionnels... Ils ont eu carte blanche pour retracer la mémoire de l'établissement. Cet ouvrage évoque aussi la « culture » Icomtec, ce sentiment d'appartenance qui se propage, chaque année, parmi les 130 « icomtecien ».

lycée

Kyoto à l'heure marocaine

A Poitiers, le lycée Kyoto de Saint-Eloi lance un partenariat inédit avec le Maroc. Tandis que des élèves contribueront au développement rural de la province d'Al Haouz, d'autres travailleront dans les cuisines du palace Es Saadi.

■ Romain Mudrak
rmudrak@np-i.fr

Mercredi 9 mars, les habitants du quartier de Saint-Eloi verront défilé sous leurs fenêtres un cortège de véhicules officiels. Un grand dîner de gala sera donné au lycée Kyoto. L'objectif ? Sceller un partenariat inédit entre l'établissement et le palace Es Saadi de Marrakech. Le directeur de l'hôtel et le Prince Youssef Moulay, membre de la famille royale du Maroc, seront au côté de la Rectrice



Les portes du Es Saadi s'ouvriront pour les élèves de Kyoto.

d'académie, de la présidente du Conseil régional ou encore du maire de Poitiers. Le repas sera préparé par les élèves du Bac pro cuisine, encadrés par le grand chef angoumois du Es Saadi, Sébastien Bontour. Ces jeunes gens joueront une partie de leur avenir ce soir-là car, si tout se passe bien, certains effec-

tueront huit semaines de stage au palace dès septembre. A 17 ans, Martin Momet en rêve : « J'aime beaucoup la cuisine et la culture marocaines. J'ai très envie de travailler à l'étranger. » Deuxième du dernier concours régional de la meilleure recette de viandes, le cuisinier sait que son chemin est encore long : « En débutant

comme commis, je devrai faire mes armes dans des restaurants gastronomiques français pour espérer vivre de mon métier au Maroc. » Surtout au Es Saadi, qui a rejoint la Mamounia au rang des hôtels de luxe.

► DÉVELOPPEMENT RURAL

Le 9 mars, deux étudiantes du BTS Services en espace rural (SER) profiteront également de la venue du gouverneur de la province d'Al Haouz pour « négocier » une mission de trois mois au sein d'une des 1800 associations assurant le développement local du territoire. Lucie aimerait travailler dans le social, Bérénice s'intéresse plutôt à la place des femmes dans la société. Ces deux titulaires du brevet d'animatrice rencontreront, d'ici juin, des membres de la communauté marocaine de Poitiers pour préciser leur projet. Et comprendre les particularités de ce pays.



JOUEZ

Avec les hôtels-restaurants Logis de la Vienne et 7 à Poitiers et gagnez un repas d'une valeur de 60 euros pour deux personnes chaque semaine.



> Cette semaine :
Jouez avec l'Auberge du Centre Poitou à Coulombiers.

Ancien relais de poste sur le chemin de Saint-Jacques de Compostelle. France et Laurent y représentent la 4ème génération (1870). Auberge dotée de 13 chambres, restaurant « Table distinguée » et salons privés. Maison de charme où l'on se délecte d'une carte gourmande aux produits frais de saison.

> Question de la semaine :
Quels sont les clients qui présentent une Crédentiale au Logis ?



Pour jouer et gagner, rendez-vous vendredi, samedi et dimanche sur le site www.7apoitiers.fr le gagnant sera tiré au sort parmi les bonnes réponses.

ensip

La science vulgarisée

L'Ecole nationale supérieure d'ingénieurs de Poitiers (Ensip) ouvre largement ses portes, du 7 au 15 mars. Au programme, des ateliers, expos et spectacles de vulgarisation scientifique.

■ Romain Mudrak
rmudrak@np-i.fr

La visibilité, c'est essentiel. Or, l'Ecole nationale supérieure d'ingénieurs de Poitiers (Ensip) manque de notoriété au cœur de son propre territoire. La preuve ? Un seul élève de la dernière promotion est originaire de la Vienne. Le directeur, Bernard Legube, a donc décidé d'ouvrir largement les portes de son établissement, du 7 au 15 mars. Il a confié l'organisation de l'événement à un groupe d'étudiants mené par Mathilde Béessau : « Pendant une semaine, nous allons tenter

d'attirer le public à l'intérieur de l'école à travers des expositions, du théâtre, des ateliers scientifiques, des conférences sur des thèmes de société accessibles à tout le monde, en partenariat avec l'Espace Mendès-France. »

A retenir la prestation d'un clown scientifique pour les plus jeunes (jeudi 10, à 18h15) et la conférence du chercheur poitevin Aberrazak El Albani, qui a découvert, en juillet dernier, notre plus vieux ancêtre âgé de 2,1 milliards d'années, au Gabon (lundi 7, 18h30). Freddy-Jeanne Richard et Nathalie Billeboq démontrent, au travers de leurs photos, que la nature est merveilleuse. De leur côté, étudiants et enseignants présenteront des images prises au microscope dignes de l'art abstrait. Enfin, le club théâtre adaptera l'opéra « Carmen » de Bizet. Histoire de prouver que les ingénieurs sont aussi des artistes.

Le programme complet sur ensip2011.fr

soirées étudiantes

« Les open-bars doivent disparaître »

Tous les organisateurs de fêtes étudiantes vont apprendre à connaître le nom de Martine Daoust. La Rectrice de l'académie de Poitiers vient de remettre un rapport à la ministre de l'Enseignement supérieur pour cadrer, à partir de septembre, les soirées et week-ends d'intégration.

■ Recueilli par Romain Mudrak
rmudrak@np-i.fr

En tant que chercheur spécialisé dans les dépendances liées à l'alcool, vous avez été missionnée par Valérie Péresse après des incidents survenus en début d'année universitaire. Lui avez-vous conseillé d'interdire les soirées d'intégration ?

« Il n'est pas question d'interdire les week-ends d'intégration. J'ai identifié les facteurs de risque qui engendrent, chaque année, des accidents au cours de soirées étudiantes. Pour cela, j'ai interrogé des associations étudiantes, alcooliers, parents, médecins, magistrats, responsables de la prévention routière et de comités de lutte contre les abus d'alcool et de drogues. »

La loi Bachelot de 2008 interdisant les « open-bars » n'est-elle pas suffisante ?

« J'ai proposé à la ministre de l'Enseignement supérieur de mettre en place des opérations de « testing » afin de contrôler l'application de cette loi. Concrètement, des agents se déguiseront pour s'immerger dans ces soirées et veiller à ce que l'alcool ne coule pas à flot gratuitement. Car lorsque la fête se déroule dans une



Les organisateurs de soirées devront être identifiés.

discothèque, ou tout autre lieu tenu par des professionnels, les dérives sont limitées. Le danger apparaît quand les étudiants eux-mêmes gèrent l'alcool. Les open-bars doivent disparaître. »

Les organisateurs devront-ils aussi montrer patte blanche ?

« Le bureau des élèves, qui se charge généralement d'orga-

niser les soirées et les week-ends d'intégration, devra déposer son projet à la mairie ou à la préfecture, ainsi qu'à la direction de son établissement supérieur. L'objectif est d'identifier un responsable et de déterminer précisément le lieu de la fête. D'autre part, un guide de gestion de soirée sera remis à chaque président d'université et directeur d'école. »

bloc-notes

4 mars

• Catch international d'improvisation théâtrale, par la Ludi.
A 20h30, à la Maison des étudiants (5€).

7 mars

• « Emergence de la vie mutli-cellulaire sur Terre ». Conférence d'Abderrazak El Albani (Hydrasa).
Rendez-vous à 18h30 à l'École nationale supérieure d'ingénieurs de Poitiers.

8 mars

• « L'Homme et les micro-organismes : amis ou ennemis ? »
Conférence de Jean-Louis Fauchère, professeur retraité du CHU. A 14h à l'Ensip.

• Carmen, la pièce de Georges Bizet, revue par des étudiants.
A 20h45 à la MDE.

• La Nuit du volley commence à 23h. Ouvert à tous les sportifs. Le tournoi se déroule à la Halle des sports.

témoignages

La vigilance règne

A quelques jours du gala de l'Ensm, le rapport Daoust fait parler sur le campus. Toutefois, les étudiants poitevins apparaissent exemplaires.

■ Romain Mudrak
rmudrak@np-i.fr

Les affiches sont collées partout en ville. À Poitiers, le gala de l'Ensm est toujours un grand moment. En 2010, le Palais des Congrès du Futuroscope avait accueilli pas moins de 1 200 personnes : partenaires financiers, dirigeants d'entreprise, enseignants, chercheurs... Bref, de grands pontes à choyer. Les organisateurs n'ont pas le droit à l'erreur. La soirée du 12 mars (DJ, casinos, théâtre...) sera cadrée jusqu'à 5h. Et la vente d'alcool s'arrêtera à 3h30. Promis !

Vous avez dit exemplaire ? En tout cas, les responsables de ce gala ne frémissent pas à

la lecture du nouveau rapport Daoust. A l'Escem non plus d'ailleurs. Le président du Bureau des étudiants, Alexis Jarrix, précise que « chaque soirée est régie par la charte Ecricom des écoles de commerce. » Celle-ci implique notamment la mise à disposition de 12cl d'alcool par personne au maximum. « C'est le gérant de la boîte de nuit ou un traiteur qui sert la boisson. » La protection civile assure la sécurité. Les étudiants de l'Icomtec préviennent gendarmes et pompiers. Toutefois, sur l'Île d'Aix en septembre, le BDE a géré, seul, la distribution d'alcool. Chaque étudiant disposait de quatre tickets. Pas un de plus. Un système utilisé lors des soirées de médecine, droit ou encore à l'Ensip.

Seule ombre au tableau, « ce rapport oublie la prévention », note Florence Pasquier, présidente de l'Afep. Pour elle, « la répression risque d'inciter les étudiants à organiser des soirées privées, à domicile, ou en salle ». Bien sûr, « sans contrôle ».

- Internet: ■
- Hébergement: ■
- Publicité: ■
- Formation: ■



Déjà plus de
300 000
applications sur l' AppStore

à quand LA VÔTRE ?

L'équipe d'ACTISENS se met constamment à jour sur les nouvelles technologies. Depuis 2010 nous réalisons la conception et le développement d'applications iPhone et iPad.



7aPoitiers



FuturHotels



La votre I



Poitiers-Volley



Groupe Y

www.actisens.com

© Theblackbook@actisens.com

7 À POITIERS débarque sur iPhone



Déjà
plus de
2500
téléchargements

- Le fil d'infos en continu
- Les dernières actualités poitevines
- L'agenda des sorties



Entièrement **GRATUITE**
et compatible avec les terminaux **iPad**

Rendez-vous dès maintenant sur
l'App Store pour installer 7àPoitiers
sur votre smartphone à pomme.



w w w . 7 a p o i t i e r s . f r

marathon

Le défi de Barcelone

Treize « Cavaleurs du Clain » de Jaunay-Clan participeront, le 6 mars, au marathon de Barcelone. Entre défi et folie, certains parcourront les 42,195km pour la première fois.

■ Romain Mudrak
rmudrak@np-i.fr

« Je courrai mon premier marathon à 50 ans ! », avait-il un jour annoncé. Pascal Lefèvre n'a pas pu attendre. A 47 ans, le président du club de football de Jaunay-Clan participera au marathon de Barcelone, le dimanche 6 mars. À quelques jours de l'épreuve, le sportif est plutôt content de lui : « J'ai parcouru 350km en dix semaines, à raison de trois sorties hebdomadaires. J'ai fait ce qu'il fallait pour finir en quatre heures. » Bien qu'il n'ait pas souvent dépassé le semi-marathon, il n'est pas effrayé par la distance de 42 km :

« Je suis sur motivé. Ma sœur a réussi et mon frère en est à son quatrième marathon. Il sera avec moi sur les routes de Barcelone. L'aventure promet d'être vraiment sympa. »

Pour se motiver, il a intégré l'équipe de sa commune, Les Cavaleurs du Clain. C'est avec douze de ses coureurs qu'il raillera la Catalogne. Au programme : départ le jeudi soir en minibus, arrivée le vendredi matin, temps libre jusqu'à l'heure fatidique, récupération et, pour terminer, rendez-vous dans les travées du Camp Nou pour le match Barcelone-Saragosse. « Seul, je n'y serais pas allé. L'idée du voyage et du séjour en groupe m'a bien plu », confie Pascal.

Le week-end de ces treize « Cavaleurs du Clain » s'annonce inoubliable. Leurs objectifs se situent entre trois et cinq heures. Tous se sont entraînés dur pour y parvenir. Le 7 relatera leurs performances dans un prochain numéro et sur www.7apoitiers.fr.



Dernière ligne droite pour les Cavaleurs du Clain avant l'épreuve suprême.

fil infos fil infos fil infos fil infos fil infos

BASKET-BALL

Le PB86 tombe les armes à la main

Face à une équipe de Gravelines impressionnante d'efficacité, le PB s'est logiquement incliné, samedi aux Arènes.

En tête à la pause (37-33), Carl Ona Embo et les siens ont ensuite lâché prise face à la meilleure formation française du moment. Le BCM a gagné son neuvième match consécutif, toutes compétitions confondues. Le PB se déplacera, samedi prochain, à Vichy, défait par Orléans (65-67).

PB86 - Gravelines: 74-80 (11-18, 26-15, 12-23, 25-24).

La marque: Wright (9), Badiane (12), Gunn (19), Gomez (4), Younger (15), Guillard (5), Ona Embo (10).

VOLLEY-BALL

Poitiers prend seul les commandes de Ligue A

Poitiers Volley a conforté sa place de leader, samedi, dans la salle Lawson Body, en venant à bout

d'une accrocheuse équipe de Beauvais (3-2).

Les hommes d'Olivier Lecat ont dû lutter jusqu'au tie-break pour remporter leur douzième victoire de rang, et sont désormais seul leader de Ligue A, après la défaite de Tours à Cannes (3-2).

Poitiers bat Beauvais: 3-2 (25-14, 23-25, 25-23, 26-28, 15-13).

La marque: Pinheiro 7, Sol 13, Kieffer 13, Maréchal 6, Rivera 12, Rouzier 28, puis Lopes 7. Libero: Teixeira.

FOOTBALL

Poitiers s'impose contre Tours

Le derby de CFA2 a tourné en faveur du Poitiers FC. Les Poitevins ont largement dominé leurs concurrents directs du Tours FC (4-1) et conservent leur 5^e place au classement. Ils ont malheureusement perdu leur attaquant Sylvain Heckly, victime, en début de rencontre, d'une fracture tibia-péroné. L'infirmerie poitevine se remplit dangereusement.

CYCLISME

Auvin pour l'ouverture

Maxime Auvin (Cycle Poitevin) a remporté, dimanche, le prix d'ouverture à Châtellerauld devant le Naintréen Geoffrey Dupuis.

JUDO

L'USJ86 accède à la D1

Les féminines de l'USJ 86 sont reparties, ce week-end, de Paris, avec un bilan mitigé du championnat de France par équipes de 2^e division. Elles se sont effectivement inclinées dès le deuxième tour de la compétition... tout en garantissant leur accession en première division.

RUGBY

Poitiers inarrêtable

Une nouvelle fois, les Stadistes ont fait preuve de leur supériorité en surclassant Caen (42-6), dimanche, à Rébeilleau. Ils confortent ainsi leur leadership en Fédérale 3 avec vingt points d'avance sur le deuxième, Royan.

Saint-Georges intraitable

L'ARC Valvert tient le bon bout en haut de classement d'Honneur (deuxième à trois points de Marans), après son onzième succès de la saison, acquis à domicile face à La Tremblade (42-7).

CROSS-COUNTRY

Coutant, Perrinet et les autres

De la délégation départementale présente, dimanche à Paray-le-Monial, pour le championnat de France de cross-country, quatre athlètes locaux ont réussi à tirer leur épingle du jeu: Malika Coutant (ASPTT Poitiers, 12^e du cross long), Marjorie Perrinet (15^e du cross court), Ahmat Abdou-Daoud (17^e du cross long) et Frédéric Pénoty (11^e du cross vétérans).

ATHLETISME

Maugein champion de France

Deuxième l'année passée, Maxime Maugein (ACHP) a remporté, ce week-end, le titre de champion de France junior des épreuves combinées, à Val de Reuil (Eure).

bloc-notes

carnaval

Le carnaval reprend son vol

MUSIQUE

Le Confort Moderne

• Lee Fields & The Expressions/ Charles Bradley & The Menahan Street Band, mercredi 2 mars à 21h.

• Aloe Blacc & The Grand Scheme, mercredi 16 mars à 21h.

Carré Bleu

• Trio Corneloup - Labarrière-Goubert, jeudi 10 mars à 20h30.

La Blaiserie

• Sanseverino, jeudi 17 mars à 20h30.

Migné-Auxances

• Marc Leseyeux (accordéon jazz dans le cadre de Jazz in Migné), vendredi 25 mars. TAP

• « Akouariom », Ars Nova / Jonathan Pontier, mardi 8 mars à 20h30.

THÉÂTRE/CONTES/
FESTIVAL/CINEMA

• « Salomé » de Oscar Wilde interprété par la Cie Les Dramaticules (pièce soutenue par les ATP), TAP, mardi 22 mars à 20h30.

• « François Godard, Résistances IV, Inès 1943 », La Passerelle (Nouaillé Maupertuis), samedi 12 mars à 20h30.

• Gustave Parking (humour), La Hune (Saint-Benoît), mercredi 9 mars à 20h45.

• « Le Petit Fugitif », une diffusion des Petits devant, les grands derrière. TAP Cinema, mercredi 9 et dimanche 13 mars à 16h30.

EXPOSITIONS
ET CONFÉRENCES
Saint-Benoît

• « AllEmMarsh ! », Dortoir des Moines à Saint-Benoît, jusqu'au 6 mars.

Poitiers

• « Le Petit Léopard autour du monde », du 1^{er} mars au 26 mars, Médiathèque F.-Mitterrand (Poitiers).

• « Shirley et Brian Mogford et André Massa », Galerie Rivaud, du 4 au 26 mars. Vernissage vendredi 4 mars à 18h.

• « Abstracts / Rainier Lericolais », Confort Moderne (Poitiers), jusqu'au 26 mars.

• « Palestine 141 », photographie de François Legeait au Plan B (Poitiers), du 3 au 31 mars. Vernissage le jeudi 3 mars à 19h, suivi d'un débat.

Coordonné par Poitiers Jeunes, le carnaval fera son grand retour, mardi prochain, dans les rues de Poitiers. Des festivités 2011 articulées autour du thème « Le Carnaval a des elles ».

■ Antoine Decourt
adecourt@7apoitiers.fr

« Après une année de pause, le Carnaval effectue son grand retour à Poitiers. »

Nicolas Hay, fraîchement élu à la tête de Poitiers Jeunes, est volubile à quelques jours de l'événement. « Nous revenons en force », affirme-t-il.

Mardi prochain, la place Charles-de-Gaulle s'embrasera pour la réapparition de l'immuable et démesurée marionnette, baptisée la « Géante » en cette vingtième édition. C'est ainsi, les esprits conservateurs devront se résoudre à la nouveauté. Car cette Géante-là ne périra pas sur le bûcher.

► ODE AUX FEMMES

Un ambitieux projet dans les cartons, des idées plein la tête... Poitiers Jeunes a fait table rase des affres du passé. Dans son sillage, le Carnaval Nouveau est arrivé. Et désormais, l'aventure est collective. « Nous avons sollicité les maisons de quartier et les associations locales pour la préparation



Le carnaval reprend ses quartiers dans les rues de Poitiers.

de ces festivités », explique Anita Moreau, la directrice. « Convivialité, accessibilité, diversité : l'organisation a de vrais points de convergence », ajoute Nicolas Hay.

La construction de la « Géante » illustre à propos ce travail participatif. Le créateur du personnage, Benoit Mousserion, a ainsi accueilli, dans son antre, les bonnes âmes volontaires pour l'aider. « Chacun s'est entendu sur la nécessité de redonner du sens au Carnaval », commente Nicolas Hay. « Après moult réunions, nous avons décidé de placer la notion de liberté au centre de l'événement.

Cette journée coïncide effectivement avec la journée de la Femme. » Résultat ? Le thème de cette édition

anniversaire s'intitule... « Le carnaval a des elles ». Idéal pour reprendre un vol trop tôt interrompu.

Tous en bleu !

Les déambulations débiteront le mardi 8, à partir de 17h. Travaux de Cœur d'Agglo et affaissement de la rue des Cordeliers ont néanmoins modifié le périmètre de la fête. Autour de la place du « Marché », épice de l'événement, le collectif Zo Prod élaborera, tout au long de la journée, le « Constructor », une structure célébrant les 20 ans du Carnaval. Ici et ailleurs, vous pourrez également croiser l'échassier Kiki Lutin, la fanfare Transbal Express...

Vous n'avez aucune idée pour un déguisement ? Peu importe, il vous reste quelques jours pour trouver les habits adéquats. Une chose est certaine: si vous souhaitez être raccord avec le Carnaval, habillez-vous de bleu. Cette couleur sera en effet l'identité visuelle de la journée.

documentaire

« Viva Mexico ! »

L'année du Mexique aurait dû être fêtée en grande pompe en 2011. Las. Des conflits d'ordre diplomatique ont remis en cause les célébrations de la culture mexicaine en France. Qu'à cela ne tienne. Le documentaire « Viva Mexico ! » sera bel et bien diffusé, le mercredi 9 mars, à l'Amphi IUUFM, à 19h. « Dans le contexte actuel (...), nous désirions avant tout rendre hommage aux oubliés des célébrations officielles », commente le diffuseur « Terra Nostra Films »

Quoi qu'il en soit, le film dresse, durant 120 minutes, un « portrait en mouvement du Mexique en résistance », éclaire Nicolas Défossé. Le réalisateur sera présent à Poitiers mercredi prochain.

Mercredi 9 mars, à diffusion de « Viva Mexico ! » à l'Amphi IUUFM (Campus universitaire - Poitiers) à 19h.

performance

« Cinéma dynamique artisanal »

La compagnie nantaise « Popul'Art » achèvera sa résidence dans les ateliers de Zo Prod, vendredi prochain. Pour cette « sortie d'usine », les artistes inviteront les curieux à tester le « Cinéma dynamique artisanal ! »

« Nous mettons à notre sauce le concept du dynamique du Futuroscope », explique Julien, chargé de diffusion de la Cie « Popul'Art ». « Par-delà l'attraction foraine, nous invitons les spectateurs à un show burlesque virant parfois au clownesque. » « Franchissez la ligne de non-retour. Mettez-vous à la merci de la famille Detritos. » L'invitation est alléchante. N'hésitez plus, venez vous faire surprendre, vendredi, dans les ateliers de Zo Prod.

Vendredi 4 mars, sortie d'usine de la Cie Popul'Art, Zo Prod (11, chemin du quai d'embarquement - Poitiers), à partir de 18h30, entrée libre.

édition

Feu vert pour le livre électronique

L'Assemblée nationale a adopté, mi-février, une loi fixant un tarif unique pour le livre électronique. Seul hic : le texte ne s'appliquera qu'aux distributeurs français, d'où leur colère. Le point de vue de Romain Naudin, responsable d'édition chez Geste éditions.

■ Arnault Varanne
avaranne@np-i.fr



Livre papier contre livre électronique, le match est lancé. Pour l'heure, le papier écrase la concurrence. Jusqu'à quand ?

A priori, le vote des parlementaires du 15 février dernier constitue une avancée significative dans la « guerre » balbutiante entre les livres électroniques (1% du marché actuel) et papier. Après tout, comme le stipule la loi Lang de 1981, la mesure fixe un prix de vente unique et coupe donc court aux tenta-

tives de certains distributeurs de s'emparer du marché en pratiquant des ventes à perte. A y regarder de plus près, l'article 3 prévoit que « le prix de vente s'impose aux personnes établies en France, proposant des offres de livres numériques aux acheteurs situés en France ». De fait, les géants tels que Google ou Amazon dont les plateformes sont hébergées à l'étranger, devraient disposer d'une voie

royale. « En mettant sur un pied d'inégalité aussi manifeste les acteurs français et étrangers, c'est, après le marché de la musique en ligne, celui du livre numérique que l'on offrirait de facto à ces plateformes », déplore le Syndicat des distributeurs de loisirs culturels dans un communiqué.

► **L'EFFET LONGUE TRAÎNE**
« Ce que fait l'Etat est positif, estime pour sa part Romain

Naudin, responsable d'édition chez Geste éditions^(*). On a vu avec le CD que les conséquences du téléchargement avaient été largement sous-estimées. En même temps, le livre existe depuis deux mille ans et ne va pas disparaître du jour au lendemain. »

Plutôt que de pointer un danger virtuel, l'éditeur préfère regarder les effets positifs du livre électronique. « Pour un tas d'ouvrages rares et diffi-

ciles à trouver, comme des revues techniques ou des thèses, Internet est un formidable outil de recherche, convient Romain Naudin. C'est ce qu'on appelle, dans notre jargon, l'effet longue traîne. »

Et le « nouveau schéma commercial à venir », alors, comment un éditeur traditionnel l'appréhende-t-il ? Sur le sujet, le responsable de l'édition avoue que « sa » maison va « observer de très près » les nouveaux moyens de vente sur la toile (5% de son CA en 2010). « On est peu présents, c'est une position de moins en moins tenable. »

D'ici mai 2011, un premier livre électronique signé Geste devrait voir le jour.

(*) Basé à La Crèche (Deux-Sèvres), Geste éditions publie chaque année entre 100 et 130 livres, avec environ 400 000 exemplaires vendus. Entièrement indépendante, la PME compte 22 salariés et a réalisé, en 2010, un chiffre d'affaires de 3,7M€. Plus d'infos sur www.gsteditions.com.



chronique photo Redécouvrons Henri Cartier-Bresson

Chaque mois, le photographe indépendant Jean-Yves Joubert délivre aux lecteurs du « 7 » ses conseils en matière de prise de vue. Cette semaine, il rend hommage à un immense artiste.

Il a marqué et influencé plusieurs générations de photographes. Il fut l'un des plus célèbres de notre temps par la finesse de ses reportages et la qualité de son œuvre. Né le 22 août 1908, Henri Cartier-Bresson a beaucoup voyagé avant de découvrir, à 23 ans, la photo. Il fondera d'ailleurs, vingt ans plus tard, la prestigieuse agence Magnum. Pour capturer toutes ses d'images, « HCB » était d'une grande discrétion, quasi invisible, recouvrant son boîtier par de l'adhésif noir. Ses maîtres-mots ? Ne jamais recadrer une image, ni même modifier une épreuve. Un exemple pour nous,

à l'air du numérique et de la retouche outrancière.

De l'ordinaire, il a toujours fait jaillir un instant unique et magique, sans mise en scène et en noir et blanc, svp. Du baiser vrai des amoureux à cette bourgeoise vidant son verre en solitaire, du burlesque au comique, en passant par le pathétique et le drame, la détresse et la joie, il a balayé un large spectre de sentiments et de réflexions. Son secret ? « Il existe des moments ou les éléments en jeu se trouvent en équilibre ; la photographie doit s'emparer de cet instant », disait-il au détour d'une interview. Ce qu'il a appelé encore « le moment décisif ». Ou comment révéler la nature humaine d'une façon magnifique.

Pour « HCB », photographe consistait à « retenir son souffle, quand toutes nos facultés convergent pour capter la réalité fuyante ». Merci, Monsieur Cartier-Bresson, de nous avoir fait rêver et aimer la photographie.

JEAN-LOUIS AUBERT
EN DIRECT



JEUDI 3 MARS
7H - 9H

Stan et Clarisse
reçoivent
Jean-Louis Aubert
dans "Service Compris"

Plus d'infos sur www.alouette.fr

POITIERS 98.3

HOROSCOPE

côté passion

Alain en grand angle

Alain Bernard expose une série de photographies, du 7 au 18 mars, à la Maison de la Gibauderie. Rencontre.

■ Antoine Decourt
adecourt@7apoitiers.fr



Alain Bernard exposera ses œuvres, du 7 au 18 mars, à la Maison de la Gibauderie.

Originaire de Haute-Savoie, Alain Bernard vit depuis vingt-cinq ans à Saint-Benoît. Sa prochaine exposition, à la Maison de la Gibauderie, doit créer le lien entre son berceau et sa terre d'adoption. Notre homme est photographe professionnel. Il l'a toujours été. « *Je ne sais pas faire grand-chose d'autre* », avance-t-il timidement. Après des études aux Beaux-Arts, Alain Bernard s'est essayé à diverses spécialités, volant de prises de vues aériennes en reportages journalistiques. Pour se forger sa propre expérience et finalement créer sa petite entreprise. Le confort l'a toujours effrayé. Raison de plus pour se mettre en danger et explorer de nouveaux rivages. La photo d'art est dès lors devenue son asile. « *Je suis un artisan* », explique Alain. Un statut qui ne l'a pas empêché de surfer sur les

mutations technologiques. « *Je suis un partisan des premières heures du numérique. Ces évolutions m'ont permis de me rapprocher de mes envies originelles. Faire de la photo une image.* » Le concept peut paraître subjectif, mais trouvera une mise en lumière exemplaire, dès la semaine prochaine, à

La Gibauderie. « *Je joue des artifices de l'ordinateur pour reconstituer plusieurs photos en une seule et même œuvre, raconte l'artiste. Par exemple, les logiciels de graphisme comme Photoshop me permettent de créer des vues panoramiques à 360°.* » Rompu à l'exercice, Alain Bernard espère maintenant

« *interpeller* » les spectateurs. Susciter les curiosités. Pourquoi pas les vocations ? « *Je souhaite être présent un maximum de temps pendant l'expo, pour pouvoir discuter avec les visiteurs.* » L'invitation est lancée...

Du 7 au 18 mars (vernissage mercredi 9 mars à 18h30). Maison de la Gibauderie (Poitiers).

BELIER (21 mars/20 avril)
• Ouvrez votre cœur à l'être aimé. Vous arrivez à assainir vos finances. Tout ce qui a trait à l'eau vous sera profitable. Dans le travail, vos initiatives en surprennent plus d'un.

TAUREAU (21 avril/20 mai)
• Vous ne supportez pas l'inconstance de votre moitié. Le temps est aux économies. Vous êtes en mode hibernation cette semaine. Dans le travail, jouez de tous vos atouts.

GÉMEAUX (21 mai/20 juin)
• Votre existence sentimentale prend une heureuse tournure. Ne gaspillez pas à tort et à travers. Retrouvez une bonne hygiène de vie. Professionnellement, vous faites des merveilles.

CANCER (21 juin/22 juillet)
• Tout votre être est en émoi. Peut-être une rentrée d'argent imprévue cette semaine. Pensez à la cure de vitamines pour retrouver un peu d'énergie. Dans le travail, sachez vous adapter aux situations nouvelles.

LION (23 juillet/22 août)
• Vous savez attiser le désir de votre partenaire. Vous optez pour des solutions financières efficaces. Une petite semaine de ski pour décompresser ? Dans le travail, vous n'obtiendrez rien sans effort.

VIERGE (23 août/21 septembre)
• Soyez plus à l'écoute de votre conjoint. Vous avez de la chance aux yeux d'argent en ce moment. La phytothérapie pourrait améliorer votre vitalité. Vous obtenez des responsabilités supplémentaires dans votre travail.

BALANCE (22 septembre/22 octobre)
• Sachez être tendre et attentif à l'être cher. Une opportunité financière pourrait vous remettre à flot. Pensez aux traitements de fond pour appréhender les virus. Soyez plus méthodique dans votre travail.

SCORPION (23 octobre/21 novembre)
• L'être cher hante vos jours et vos nuits. Ne faites pas de dépenses inconsidérées. Faites du sport de façon plus régulière. Une formation pour évaluer vos compétences serait la bienvenue.

SAGITTAIRE (22 novembre/20 décembre)
• Une relation se construit chaque jour. Les phases lunaires agissent sur vos finances. Votre vitalité épatera votre entourage. Vous défendez vos projets professionnels d'une main de maître.

CAPRICORNE (21 décembre/19 janvier)
• Faites plus attention à votre partenaire. Si vous n'avez pas de solution, allez voir votre banquier. C'est la « zenitude » en vous et chez vous. Sachez accueillir les opportunités avec complaisance.

VERSEAU (20 janvier/18 février)
• Vous serez comblé et choyé par l'être cher. Une prime ou une augmentation se profilent à l'horizon. Ralentissez un peu votre rythme du moment. Dans le travail, hiérarchisez vos priorités.

POISSON (19 février/20 mars)
• Des moments d'intimité nourris de désir. Vos ennuis financiers se terminent enfin. Une petite cure thermique vous ferait du bien. Dans votre travail, de nouveaux engagements sont à définir.

MOTS CROISÉS

1													
2		■								■			
3													
4													
5													
6													
7													
8													
9													
10													
11													
12													

HORIZONTAL • 1. Se sent attiré par les ronds. 2. Marque l'accompagnement... à reculons. Tissent des toiles... à l'envers. 3. Sort rarement de l'ordinaire. 4. Expression de vocalises. Cul de chien ou... de singe. Enfentillage. 5. Infortunes. 6. Manifeste avec force. Base arrière du volley ou du foot. 7. Une fête foraine qui a mal tourné. Agent corrompu. 8. Petite mesure. Finalement imparfait. Permet l'addition. 9. Illico presto. Pronom. 10. Compagnon de Maupassant. Racontait des histoires. Obtenu. 11. Sous la croûte... de droite à gauche. Fagoter. 12. Recueil de recettes.

SUDOKU

9				2	6		3	4
			3				8	
	8		4	1				5
		2			3		1	6
			6		9			
4	3		1			5		
3				7	4		2	
	4				1			
2	1		9	3				7

Moyen

VERTICAL • 1. Peut paraître prétentieux. 2. Fait le fonds de tiroir. Matinale anglaise. 3. Explorateur des mers. 4. Proche de JFK. Disciple. Vieille vache. 5. Privée du privé. Pilier de pubs. 6. Touchés pour le bon choix. T'opposas. 7. Conifère au cœur. Cœur de conifère... et de bien d'autres. 8. Met à l'abri des regards. Se mit à l'affût. 9. Repas de l'extrême. Détonateur. Aime la bataille. 10. Au début du bottin. Quand l'ennemi devient trop dangereux. Au bas de la page. 11. Trait d'union. Bernées. 12. Peut faire tache.

Coach déco



Décoratrice formée à l'école d'Arts appliqués de Poitiers, Florence Meunier met en scène des réceptions, conventions et mariages...

Autour du tableau

Le tableau est un élément de décoration idéal pour personnaliser vos ambiances. Quelques idées à retenir...

Habiller un mur de tableaux

Sans se ruiner, les cadres moulurés et stylés (neufs ou chinés), ainsi que les cadres simples en bois ou PVC de couleur, se mélangent très bien.

Rassemblez-les sur le plus grand mur de la pièce, en encadrant de simples dessins avec les moulures, et les photos de votre vie avec les cadres de couleur.

Disposez-les regroupés, même de tailles différentes. Une façon simple de personnaliser votre univers.

Transformer son couloir en expo

Le couloir est un lieu de passage obligatoire pour « distribuer » les autres pièces. Vous avez envie de changer régulièrement la décoration ? Posez de fines étagères en bois ou métal (de 10 cm de large environ) avec des fixations invisibles ou de simples tasseaux de bois à peindre, avec rebord, pour supporter vos tableaux. Osez de grandes longueurs et disposez ces étagères

de façon à placer vos tableaux à hauteur des yeux.

Suivant la saison ou les événements de l'année, exposez vos tableaux et photos... Une vraie galerie qui attire l'œil.

Changer de style

Les exemples d'adresses utiles ne manquent pas. Petit florilège...

www.bimago.fr

Un site de vente de tableaux sur tous supports, de tous les styles à tous les prix.

www.izoia.fr

La boutique de l'art numérique qui s'impose sur les murs, toutes dimensions.

www.repro-tableaux.com

Le site pour reproduire vos photos numériques sur toile...et reproduction de grands peintres, copies aux formats divers, supports de choix et encadrements de styles. N'oubliez pas les magasins du centre-ville de Poitiers, qui proposent également des styles et prix pour tous les goûts et toutes les bourses.

Florence Meunier - www.flodqo.fr

Conso



Ancien journaliste, René Paillat est membre du bureau de l'UFC-Que Choisir de la Vienne. Il éclaire régulièrement les lecteurs du 7 sur les actions de défense des consommateurs menées par son association.

Pollution intra muros

Les niveaux de pollution de l'air intérieur présentent des risques pour la santé. Ce n'est plus un secret pour personne : les produits potentiellement dangereux (composés organiques volatils - COV) sont connus, bien que les organismes planchent encore sur des valeurs guides globales. L'Académie de médecine préconise d'ailleurs, dans un rapport, la définition rapide de ces valeurs guides.

Mais, considérant le trop peu d'empressement des pouvoirs publics et des professionnels pour réduire cette pollution, l'UFC-Que Choisir est montée une nouvelle fois au créneau.

Après avoir alerté sur les désodorisants d'intérieur, l'association de défense des consommateurs pointe cette fois l'impact des moquettes sur la qualité de l'air intérieur. « Notre dernière enquête montre que sur les huit moquettes encollées que nous avons testées, cinq restituent du formaldéhyde, du toluène et des éthers de glycol. Le maximum d'émission de composés organiques volatils (COV) relevé à 28 jours est de 3200 µg/m³, soit une valeur très supérieure au seuil de confort de 200 µg/m³ », indique l'association.

Pour l'UFC-Que Choisir, les mesures actuelles sont insuffisantes. Et de rappeler que REACH (réglementation chimique

européenne) ne concerne qu'une substance chimique sur trois, que sa mise en œuvre s'étalera sur dix ans et qu'en plus, les autorités européennes ne peuvent pas obliger la substitution de substances dangereuses. Par ailleurs, si les sénateurs ont positivement amendé le projet de loi d'orientation Grenelle 1 en prenant des mesures d'interdiction ou étiquetage pour les matériaux de construction et de décoration, l'association rappelle que la plupart des produits de grande consommation ne sont pas encore concernés.

Sachant que nous passons 70 à 90 % de notre temps dans des habitations, des bureaux, à l'école, voire dans les transports, l'UFC-Que Choisir demande l'interdiction, dans les produits de consommation, de décoration et de construction, de toutes les substances reconnues comme dangereuses. Elle réclame encore la réalisation obligatoire de tests d'émission par les professionnels, un étiquetage sur la composition et les substances émises par les produits, afin de permettre aux consommateurs de sélectionner les produits les moins nocifs. Elle exige enfin l'incitation à installer des systèmes de ventilation à double flux dans tous les logements par des aides financières telles que le crédit d'impôt et prêt à taux zéro, pour les logements anciens.

7 à lire

La maison en pain d'épices

■ Cathy Brunet - redaction@7apoitiers.fr

Le sujet : Les souvenirs d'enfance sont généralement chargés de nostalgie. Mais pour Thomas Karlsson, c'est l'humiliation et la haine qu'ils transportent. Serait-ce donc lui le tueur en série qui sévit actuellement à Stockholm ? La police vient de découvrir une similitude dans les meurtres commis. Les victimes ont toutes 44 ans. Mais ont-elles d'autres points communs ? Et pourquoi tant d'acharnement sur ces corps qui referment tous le même secret ?

Notre avis : Quand l'écriture et les mots deviennent une arme, la vie s'évade au fil des pages. Une histoire et des personnages forts que l'auteur sait manipuler pour semer certitude et doute dans l'esprit du lecteur. La solution serait-elle aussi simple qu'en apparence ? Vous devrez lire le roman de Gerhardsen jusqu'à la dernière page pour le savoir.

« La maison en pain d'épices » par Carin Gerhardsen - Editions Fleuve Noir.



Déco
AVEC UN GRAND

DUMUIS

AU SOL
Béton ciré

Place de l'Europe
LIGUGÉ
05 49 55 28 33
dumuis.fr

Place: 44000 Mortagne-sur-Mer - 83 Concept - 0709
06 43 03 44 44 - www.dumuis.fr

Éditeur : Net & Presse-j
Siège social : Site de Chalembert - 8, rue Évariste-Galois - BP 30214 - 86130 Jaunay-Clan

Rédactions :
• Site de Chalembert - 8, rue Évariste-Galois - BP 30214 - 86130 Jaunay-Clan
Tél. 05 49 49 47 31 - Fax : 05 49 49 83 95
www.7apoitiers.fr - redaction@7apoitiers.fr

Régie publicitaire : Média Pass
• Site de Chalembert - 8, rue Évariste-Galois - BP 30214 - 86130 Jaunay-Clan - Tél. 05 49 49 83 97

Directeur de la publication : Laurent Brunet
Rédacteur en chef : Nicolas Boursier
Responsable commerciale : Françoise Ballet-Blu
Secrétariat de rédaction : Pauline Chasselaine

Impression : IPS (Pacy-sur-Eure)

N° ISSN : 2105-1518
Dépôt légal à parution

Tous droits de reproduction textes et photos réservés pour tous pays sous quelque procédé que ce soit.
Ne pas jeter sur la voie publique.

A l'affiche

« True Grit », un western sauce Coen

Avec « True Grit », les frères Coen s'essaient avec succès au western, en reprenant à leur sauce « 100 dollars pour un shérif ».

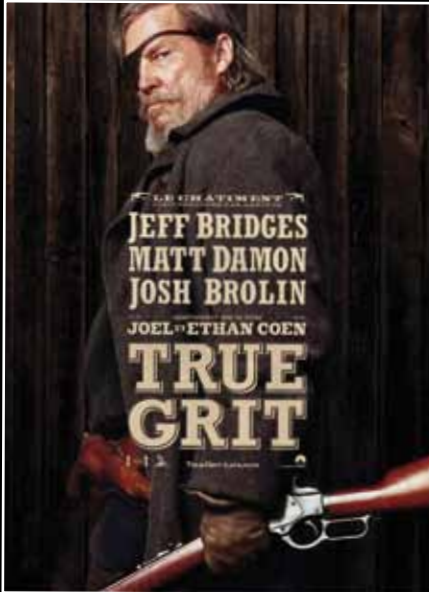
Les Coen, on aime ou on déteste. Entre fans et détracteurs, leur filmographie trace toutefois un chemin linéaire, balisé de quatre films au cours des quatre dernières années. « True Grit », le nouveau-né de la série, risque à son tour de diviser les cinéphiles.

Les adeptes du western trouveront nécessairement à redire sur le remake de « 100 dollars pour un shérif ». A l'opposé, les non-initiés se laisseront séduire par Mattie Ross, 14 ans, les cheveux nattés et le verbe insolent. La gamine a du cran (traduction de true grit dans la langue de Shakespeare). Depuis l'assassinat de son père, elle n'a qu'une chose en tête : le venger. Pour l'aider dans sa tâche, elle convainc, non sans difficultés, un marshall alcoolique à la gâchette facile (Jeff Bridges). Le duo devient ensuite trio quand un Texas Ranger (Matt Damon), un brin ridicule, s'invite aux recherches.

Avouons-le, nous sommes fans des frères Coen. Les réalisateurs signent ici une œuvre conforme à leur parcours cinématographique. Le divertissement est total. Les dialogues sont tout simplement savoureux. Véritables antihéros, les personnages sont séduisants.

« True Grit » s'attaque avec justesse et humour au western. Excitant et passionnant.

■ Chronique Antoine Decourt
adecourt@7apoitiers.fr



Western de Joel et Ethan Coen avec Jeff Bridges, Matt Damon et Josh Brolin (2h05).
A l'affiche au CGR Castille.

Ils ont aimé... ou pas



Valérie : « C'est vraiment bien. Je ne suis pourtant pas une adepte du western. Le film est drôle et émouvant. Les acteurs jouent à la perfection. L'histoire est rondement menée. On se laisse finalement surprendre à aimer les cow-boys. Un vrai bonheur. »



Hervé : « Du Coen pur jus. L'alchimie est toujours présente. Absurdité et cocasserie font la magie du film. Ils passent du coq à l'âne avec un certain génie. Ils savent se mettre en péril en renouvelant, à chaque film, le genre exploré. Fascinant. »



Fanny : « Bon dialogue. Des répliques made in Frères Coen, excellentes. Des images magnifiques. Génial ! (...) Un bon petit western qui saura séduire les femmes. Enfin des hommes virils et vaillants prêts à sauver une jeune fille ! Un bon moment de détente. »

A gagner



20 PLACES



7 à Poitiers vous fait gagner 20 places pour aller voir « Le Marquis » à la séance de votre choix entre le mercredi 9 et le mardi 15 février, au MEGA CGR de Buxerolles.

Pour gagner une place, connectez-vous sur le site www.7apoitiers.fr et jouez en ligne du mardi 1^{er} au jeudi 3 mars inclus.

Retrouvez tous les programmes des cinémas sur www.7apoitiers.fr

Peintre un jour, peintre toujours

Alexandre Grimaud, 22 ans. Le Poitevin a été récemment récompensé, à Paris, de la médaille d'argent des 41^{es} Olympiades des Métiers, dans la catégorie « Peinture et décoration ».

■ Antoine Decourt
adecourt@7apoitiers.fr

Assis au milieu de ses pairs, il est droit dans ses bottes. Le jeune Chauvinois a de l'assurance. Il répond aux questions des journalistes sans une once d'hésitation. Participe au débat quand la conférence de presse dévie sur des sujets à caractère politique.

Distingué, mi-février, de la médaille d'argent aux 41^{es} Olympiades des Métiers, catégorie « Peinture et décoration », Alexandre Grimaud impose sa personnalité.

Dans les murs de la section locale de la fédération française du BTP, les représentants du syndicat professionnel lui ont déroulé le tapis rouge. Petits fours, mousseux et tout le toutim. Ses formateurs et l'équipe de l'entreprise Bouchet sont également présents.

► UN AVENIR ENCORE INDÉCIS

La pépite est couvée. Qu'on se le dise, on ne le laissera pas partir de sitôt. On pense même pour lui. « Il pourrait, à terme, effectuer des formations pour devenir métreur ou conducteur de travaux », lance Laurent Bouchet, son employeur.

Son avenir, Alexandre y réfléchit. « Je me suis renseigné sur d'éventuelles formations complémentaires. » Si le jeune homme n'a pas encore de certitudes sur ce qu'il souhaite faire, il sait ce qu'il refusera. Le compagnonnage ? Non, merci ! « Je n'ai pas l'esprit d'aventure, glisse-t-il. Faire le « Tour de France » ne m'excite pas. Passer quatre années de ma vie sur la route n'est pas une fin en soi. Je pense pouvoir me perfectionner, sans forcément y passer autant de temps. » Demain s'écrit en pointillés. Mais la peinture restera son guide. Quoi qu'il arrive. « Depuis mes 10 ans, je ne pense qu'à ça. » Une vraie



“ Je me retrouve pleinement dans l'affrontement. ”

vocation ! Et ne lui parlez pas d'art. Alexandre aspire à être peintre dans sa forme la plus simple. Cela n'enlève rien à son envie de bien faire. L'excellence du coup de pinceau l'obsède. Une motivation qui l'a poussé à se présenter à deux reprises aux Olympiades des Métiers. Parce que la compétition stimule le talent. « Je me retrouve pleinement dans l'affrontement. J'ai d'ailleurs pris part à plusieurs rencontres

de pêche de niveau national. » Une autre corde à son arc.

► LES CONCOURS APPELLENT LES CONCOURS

Le gaillard aurait tout donné pour l'or. Il n'a récolté que l'argent. Couac ? « Je me suis remis en question, en repensant aux différentes épreuves. Et puis, j'ai analysé les erreurs commises. » L'évidence affleure : Alexandre est déçu. Très déçu. D'autant plus qu'il s'était entraîné

d'arrache-pied. Ajoutant à son travail quotidien, au sein de la société Bouchet, de longues heures dans le garage parental à peaufiner les détails. Investissement total. Peine (presque) perdue ! Il n'y aura pas de suite. A 22 ans, il est désormais trop « vieux » pour une troisième tentative. Qu'importe, il rebondit. « Je pense m'inscrire aux championnats d'Europe des jeunes apprentis, en 2012 » prévient-il.

Dans l'attente, Alex va bientôt effectuer un stage de trois semaines avec le médaillé d'or des Olympiades. « En cas de défection de sa part, je dois être immédiatement prêt à le remplacer. » A l'horizon, un autre challenge se dessine : une participation au concours du « meilleur ouvrier de France ». « Je me dis que c'est possible, mais pas avant quelques années. Je dois encore apprendre. » Peintre un jour, peintre toujours.

Proche de chez vous, le spécialiste de la confection de bâches et de toiles

atlanta

CONFECTION toiles & bâches

Bâches sur mesure

Prix directs usine, à partir de 5,90€ H.T. le m²

Bâches et toiles pour:

- Remorque
- Camion
- Pergola
- Tonnelle
- Piscine
- Abris
- Voile d'ombrage
- Communication
- Trompe l'œil
- Plein air
- Jardin
- Camping
- Protection solaire
- Structure
- Décoration intérieure ...



1, rue des Entrepreneurs - 86110 Mirebeau

Fax : **05 49 39 45 02** - Tél : **05 49 39 34 33** - Port **06 09 12 14 18**

info@atlantafrance.com - www.atlantafrance.com

La Qualité, la Rapidité & le Prix